

971.121.060
6
Archives

Propriété de:
La SOCIÉTÉ D'HISTOIRE de Saint-Hubert

Le relevé toponymique de la ville de Saint-Hubert

Société d'histoire de Saint-Hubert

Avril 1992

Recherches et rédaction	Société d'histoire de Saint-Hubert
Responsable de la recherche	Suzanne Morin
Recherchiste	Marielle Ledoux
Rédaction	Marielle Ledoux Suzanne Morin
Révision	Micheline Hébert Monique Martin en collaboration avec Aline Boutin
Mise en pages	Jean-François Fortier Robert Hébert
Traitement de texte	Nicole Pagé
Conseiller en informatique	Jean-François Fortier Robert Hébert
Collaboration spéciale	Mario Fillion

Dessin des pages 11, 73 et 85, ainsi que les cartes anciennes des années 1900 et 1920, sont de Johanne Ledoux.

Tables des Matières

Introduction	5
La toponymie.....	9
Explication	
Objectifs	
Le relevé odonymique.....	13
Le relevé toponymique des parcs.....	75
Conclusion.....	83
Annexes.....	85
Liste des anciens noms	
Organigrammes	
Cartes anciennes	
Bibliographie	

2

9

81

Factor 1

Factor 2

Factor 3

Factor 4

81

Factor 5

Factor 6

Factor 7

Factor 8

Factor 9

Factor 10

Factor 11

Factor 12

Factor 13

Factor 14

INTRODUCTION

L'un des premiers toponymes nommés en Nouvelle-France fut celui du Mont-Royal. Jacques Cartier ayant une vue sur la montagne, lui a attribué ce nom.

On croit que le spécifique Royal fait référence: soit au roi de France, soit à la magnificence du panorama. Ainsi, en nommant un lieu qui était inconnu, l'homme en prend possession, le domine et ce nom devient témoin du passé.

Le travail de l'enquêteur en toponymie consiste à retisser les fibres du passé, pour découvrir et retracer l'origine du nom d'un lieu. C'est par la fouille de diverses archives et l'enquête auprès de citoyens que cet exercice a été rendu possible.

L'histoire de la toponymie hubertine remonte à la construction du fort de Chambly et à l'ouverture du chemin de Chambly, en 1665. Beaucoup plus tard en 1857, dans les arrières-terres de la Seigneurie de Longueuil, le long du chemin de Chambly et de la Côte-Noire, les agriculteurs se concertent et réclament une paroisse indépendante de Longueuil. Le 31 décembre 1860, la succursale de Saint-Hubert sera érigée en municipalité de paroisse. Puis le 17 janvier 1863, la paroisse de Saint-Hubert recoit son érection civile. C'est en janvier 1958, qu'elle obtient officiellement son statut de ville. Son expansion territoriale a pris fin en octobre 1971, lors de la fusion de Laflèche. Cette petite localité située à l'extrémité nord-ouest de Saint-Hubert, a perdu sa vocation agricole première sous l'initiative de M. Mackay, à partir de 1910. En 1947, elle devient municipalité, puis le 5 mars 1959, elle devient la cité de Laflèche, en l'honneur de Mgr. Laflèche, évêque de Trois-Rivières de 1870 à 1898. Finalement, elle se fusionne à Saint-Hubert en 1971. Aujourd'hui, Saint-Hubert est la deuxième ville en importance sur la rive-sud et la dixième au Québec avec un territoire de 68 km.

Le premier véritable peuplement de notre ville, si on considère qu' auparavant tout le secteur n'avait qu'une vocation agricole, s'effectue avec l'arrivée du chemin de fer, en 1873. La compagnie de chemin de fer "Montréal-Portland-Boston" construit une voie ferrée entre la Grande-ligne et le sud-ouest du chemin de Chambly. Avec l'arrivée de la "Montréal & Southern Counties Railway", notre ville s'enorgueillit d'un service de

tramways électriques. Avec cette nouvelle technologie s'amorce une vague d'expansion en bordure de la voie ferrée. Cet état de chose caractérise notre toponymie, car toutes les gares desservant le territoire, portaient un nom anglophone, comme la plupart des quartiers et rues avoisinantes. C'est ainsi que furent créés les quartiers de Brookline, Croydon, Springfield Park etc. À ce moment, la toponymie de Saint-Hubert se caractérise par son bilinguisme. Jusqu'au début des années 1970, les Anglophones sont majoritaires. On compte aujourd'hui une population de près de 75,000 personnes, comparativement à 22,000 en 1971, 6,294 en 1951 et 1,157 en 1861. Cette réalité, comme bien d'autres, marque notre patrimoine toponymique et lui donne son empreinte caractéristique, à travers les 445 odonymes et les 52 micro-toponymes qui la composent. On compte également dix (10) paroisses: Immaculée-Conception, Notre-Dame-de-l'Assomption, Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, Our-Lady-Queen-of-the-World, Saint-Gabriel, Saint-Hubert (paroisse mère), Saint-Isaac-Jogues, Saint-Jean-de-Lalande, Saint-Jean-Eudes, Saint-Thomas-de-Villeneuve, de même que douze (12) églises protestantes ou autres. On compte quatorze districts électoraux numérotés pour le moment et quatre secteurs: Iberville, Laflèche, Laurendeau, Maricourt. Deux des secteurs, Maricourt et Iberville portent les noms des Seigneuries de Charles Lemoyne, dont une faible partie est aujourd'hui occupée par la ville de Saint-Hubert. On identifie trois catégories de toponymes: les noms d'entités naturelles, les noms de divisions administratives et les noms des voies de communication (les odonymes). C'est cette troisième catégorie, les odonymes urbains, que nous avons étudié plus en détail. On retrouve à Saint-Hubert une grande variété d'odonymes, parfois en rapport avec la flore. Bien souvent l'odonyme rappelle la mémoire d'un personnage local, propriétaire d'un lot ou d'une maison construite sur la voie de communication.

Les lieux sont nommés au départ de façon spontanée et populaire, comme le descriptif: Chemin de la Savane. Par la suite, la ville se développe et son influence s'impose dans la dénomination des rues, qui relève alors de l'autorité administrative. Lors de la fusion avec Laflèche en 1971, on a régularisé l'odonymie en éliminant les répétitions. Depuis ce temps, plusieurs rues ont été renommées (voir annexe p.87). Notons au passage que l'on retrouve à Saint-Hubert une grande variété de génériques, tel que: rue, boulevard, terrasse, avenue, croissant, montée.

Nous avons analysé l'ensemble des odonymes en les classant en 3 grandes catégories, dont deux contiennent des sous-groupes (voir graphiques), dans le but d'en faire des pourcentages et de bien faire ressortir les spécifiques qui occupent le plus de place dans notre toponymie.

Catégories

- 1) Il s'agit d'abord d'odonymes numériques (1.35%).
- 2) Vient ensuite la catégorie d'odonymes descriptifs (13.04%), qui sont soit à référence anthropique (3.59%), soit à référence topographique (8.76%), soit à référence géographique (0.22%), ou à référence hydrographique (0.45%).
- 3) En troisième lieu, on retrouve les odonymes thématiques (85.61%), qui sont à référence dédicatoire (78.65%), ou à référence commémorative (6.96%).

Cette dichotomie nous permet de mettre en lumière différents points de notre toponymie. Premièrement on constate que les thématiques arrivent en première place. À l'intérieur de cette catégorie, les anthroponymes locaux sont majoritaires (60.4%). On remarque également que, sauf à quelques exceptions près, les odonymes militaires se retrouvent sur la base militaire. Par ailleurs, les thématiques dédicatoires hagionymes (odonyme religieux), autrefois si populaires, sont presque inexistantes à Saint-Hubert.

Deuxièmement, on constate que, dans certains secteurs, les odonymes commencent systématiquement par une même lettre, sans qu'il soit question de se référer à l'histoire, ou à des personnages historiques. On constate également que, dans d'autres secteurs, on privilégie les noms de fleurs, de pierres ou d'arbres.

L'absence de comité de toponymie et le développement rapide de notre ville, ont fait en sorte que, bien souvent, le bottin téléphonique a nourri l'inspiration de nos fonctionnaires en charge de la dénomination des rues.

Usant de toute latitude, nous nous sommes permis, en certaines occasions, de rappeler la mémoire d'un personnage illustre d'ici ou d'ailleurs pour combler la lacune culturelle qu'occasionne une telle pratique.

Ceci dit, la ville affiche fièrement à travers sa toponymie une couleur bien locale, compte tenu de la place qu'y occupent nos édiles municipaux et nos pionniers. On constate malheureusement que la femme y est presque entièrement absente.

Considérons donc notre toponymie comme le reflet du patrimoine culturel de Saint-Hubert et de ses politiques passées et futures.



La Toponymie

La toponymie, et en conséquence l'odonymie, est une science récente et dépendante des sciences humaines. Nous ne prétendons pas ici avoir voulu faire une étude exhaustive et réellement scientifique. Toutefois nous avons tenté d'analyser avec le plus de rigueur possible notre patrimoine toponymique. Pour ce faire, nous avons partiellement utilisé la grille d'analyse de Mme Andrée Désilets proposée dans son étude " Les noms de rues de Sherbrooke (1825-1980);

Cette science dispose d'une certaine terminologie qu'il convient de préciser.

Il y a trois grandes familles d'odonymes à Saint-Hubert: 1) Les descriptifs 2) Les numériques et 3) Les thématiques. Deux d'entre elles comprennent des sous-groupes.

1) L'odonyme descriptif, qui réfère à une caractéristique physique, peut être à référence

a) anthropique s'il réfère à une construction de l'homme, à référence. b) topographique s'il réfère spécifiquement au relief, à référence. c) géographique, s'il réfère à un lieu ou à une destination, ou à référence hydrographique, s'il réfère à une cours d'eau.

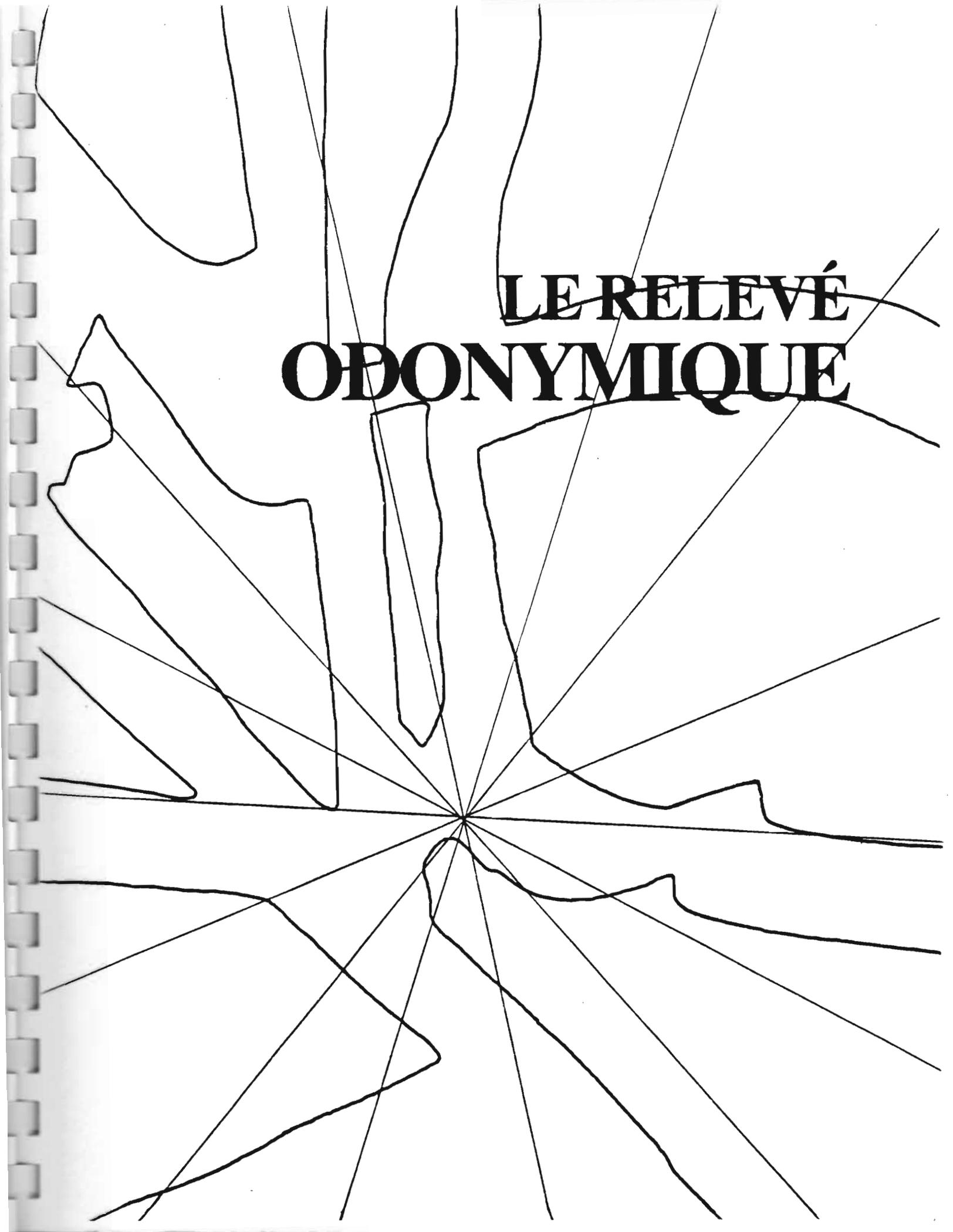
3) L'odonyme thématique, lui, est très complexe. Il est dédicatoire quand il rappelle la mémoire d'une personne ou, commémoratif quand il rappelle le souvenir d'un événement. Quand il est dédicatoire, il peut être anthroponyme, hagionyme, ethnonyme, selon qu'il s'agit d'un nom d'individu, d'un nom de Saint ou d'un nom de peuple.

Par contre, si l'odonyme thématique est commémoratif, il peut être polysonyme, historionyme ou figuronyme, selon qu'il commémore une ville, un fait historique ou une fonction.

La toponymie est l'étude des noms de lieux. Grâce à elle, on peut faire un constat des influences politiques et sociales sur la nomination des rues. Les quelques 445 rues et 53 parcs nous révèlent l'importance des édiles municipaux et des "gens de la place" dans notre ville.

L'odonymie, est l'étude des voies de communication, tels que rues, routes. Les odonymes sont composés de deux éléments. Le premier, le générique, tel que: boulevard, chemin, avenue, rue etc. Le deuxième élément, le spécifique, contribue à dénommer et à préciser l'entité.

Notre étude porte sur les spécifiques.

The background of the page is a complex, abstract drawing. It features a central point from which numerous lines radiate outwards. Some lines are straight, while others are curved and irregular. The lines intersect to form various geometric shapes, including triangles, quadrilaterals, and polygons. The overall effect is that of a starburst or a network of connections. The lines are drawn in black ink on a white background.

**LE RELEVÉ
ODONYMIQUE**

- Adélaïde, Rue** Nommée ainsi pour rappeler Adélaïde de France, troisième fille de Louis XV, née à Versailles (1732 à 1800).
- Aéroport, Route de l'** Nom descriptif identifiant le chemin qui mène à l'aéroport, ouvert en 1930.
- Albert, Rue** Cette voie honore la mémoire d'Albert, prince de Saxe-Cobourg-Gotha, (1819-1861). Il épousa en 1840, la Reine Victoria, sa cousine.
- Albert-Millichamp, Rue** Voie ainsi nommée en l'honneur d'Albert Millichamp, père de John-Edward Millichamp, résident de la ville depuis plusieurs années, et impliqué politiquement.
- Alcide-Métivier, Rue** Ce toponyme honore la mémoire de monsieur Alcide Métivier, qui fut un pionnier de Laflèche.
- Alexandra, Rue** Nommée en l'honneur d' Alexandra (1844-1925), reine de Grande-Bretagne et d'Irlande. Fille de Christian IX, roi du Danemark, elle épousa le prince de Galles, futur Édouard VII en 1863.
- Alexis, Rue** On peut supposer que le nom fut donné en l'honneur d' Alexis Tremblay, maire de Saint-Hubert de 1898 à 1901. Il était également propriétaire d'une terre ayant front sur le chemin de Chambly. Son ancienne demeure a toujours place sur ce même chemin.
- Alphonse-Dulude, Rue** Cette voie honore la mémoire de monsieur Alphonse Dulude, un des pionniers du secteur Laflèche.
- André-Sainte-Marie, Rue** Le nom de cette rue rappelle la mémoire d'André Sainte-Marie qui fut le premier maire de la paroisse de Saint-Hubert, de 1861 à 1862.

- Andy, Rue** Ce toponyme s'est longtemps orthographié "Handy" dans les registres de la Cité Laflèche, ce qui nous fait supposer que cette voie rappelle la "Handy" chemicals LTD, entreprise faisant affaire avec Laflèche.
- Antoine-Manseau, Rue** Ce toponyme honore la mémoire d'Antoine Manseau (1787-1866). Son action comme prêtre missionnaire et grand vicaire lui valut beaucoup de reconnaissance de la part de la population locale. Il laissa également une marque indélébile dans l'univers étudiantin de Saint-Hubert.
- Antoine-Pagé, Rue** Cette voie honore la mémoire de monsieur Antoine Pagé, qui fut conseiller municipal dans les années 1870.
- Arlington, Avenue** Henry, Bennet, comte d' Arlington. (1618-1685), homme politique anglais. Il contribua au traité de Douvres (1670), qui lia politiquement Charles II à Louis XIV. Il fut nommé en compensation de son retrait politique obligatoire Lord Chambellan.
- Armand, Avenue** Voie ainsi nommée en l'honneur d' Armand Carmel qui effectua la livraison du lait dans Saint-Hubert, durant plusieurs années.
- Arthur, Rue** Il semble que ce nom fut choisi pour honorer la mémoire d' Arthur James, député ontarien opposé à la conscription lors de la Seconde Guerre Mondiale.
- Arthur-Halley, Rue** Ce toponyme fut donné en l'honneur de monsieur Arthur Halley, ancêtre de familles résidant dans le secteur Laflèche, depuis plusieurs années.
- Arthur-Houle, Rue** Cette voie honore la mémoire de monsieur Arthur Houle, curé de la paroisse Saint-Isaac-Jogues, de 1966 à 1972. Il est décédé en 1977.

- Aubin, Avenue** Lucien Aubin fut conseiller municipal de Saint-Hubert et a oeuvré au Comité d'Assistance Publique, Parcs et Hygiène.
- Aurèle, Rue** Cette voie est ainsi nommée pour rappeler la mémoire d' Aurèle Brassard, ancien échevin de Saint-Hubert, de 1963 à 1967
- Avon, Rue** "Avon Construction". Entreprise en construction qui avait nommé le quartier "Domaine Avon" et qui a cessé d'opérer en 1965. Ces terrains ont ensuite été rachetés par Condor Construction Co.Ltée, qui a terminé le développement du secteur.
- Bachand, Rue** Ce nom honore la mémoire de Rodolphe Bachand, cultivateur installé avec sa nombreuse famille sur le chemin de la Savane. Anciennement la rue Bachand se nommait Armstrong, mais en raison de l'attrait trop grand qu'elle exerçait sur les gens, on changea sa nomination pour redonner au secteur sa quiétude. Rappelons que c'est sur cette rue que fut gardé en captivité, puis assassiné Pierre Laporte pendant la crise d'Octobre 1970.
- Baillargeon, Rue** Ce toponyme perpétue la mémoire de Jean-Baptiste Baillargeon, cultivateur de Saint-Hubert et propriétaire du lot 159. Il fut membre du Conseil Municipal de la paroisse de Longueuil jusqu'en 1860, année où fut créée la desserte de Saint-Hubert.
- Balmoral, Rue** Municipalité du Nouveau-Brunswick située dans le comté de Restigouche à 12 kilomètres de Dalhousie, sur la Baie des Chaleurs. Ses résidents travaillent surtout dans l'agriculture et dans l'industrie du bois de sciage.
- Barbeau, Rue** Il est possible que cette voie fut nommée en l'honneur de Roland Barbeau, avocat, qui fut secrétaire-trésorier du Conseil Municipal de la ville de Mackayville en 1949.

- Barlow, Avenue** Ainsi nommée pour rappeler A. Louis Barlow, premier occupant de cette rue de "East Greenfield", en 1959.
- Beaudry, Terrasse** Ce nom honore la mémoire de René Beaudry, qui fut représentant de l'Association des Policiers de la Cité de Laflèche.
- Beauregard, Avenue** Cette voie honore la mémoire d' André Jarret, sieur de Beauregard (1644-1690), lieutenant d'une compagnie au régiment de Carignan, fils de Jean Jarret et de Pierrette Vermette, de la paroisse de Raye en Dauphiné. Il opta pour les armes et devint lieutenant de la compagnie de M. de Contrecoeur, et il suivit celui-ci au Canada en 1665. Après le licenciement des troupes, il décida de s'établir au pays.
- Beauséjour, Rue** Le Fort Beauséjour, fort construit par les Français en 1750, sur l'isthme de Chignectou, à la frontière actuelle de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick. Il fut destiné à les protéger des anglais qui l'investirent et le rebaptisèrent "Fort Cumberland". Désaffecté en 1833, il est aujourd'hui classé Parc Historique National.
- Beauséjour, Terrasse** Même signification que la rue Beauséjour.
- Bédard, Avenue** Pierre-Stanislas Bédard fit ses études classiques au séminaire de Québec, puis se dirigea vers le droit. Il fut l'un des premiers Canadiens à se faire admettre au barreau le 6 novembre 1796. En 1812, il fut nommé juge aux Trois-Rivières. L'usage courant de ce toponyme s'écrit avec un D à la fin.
- Bégin, Rue** Il est possible que cette voie fut nommée pour honorer la mémoire de Louis-Nazaire Bégin (1840-1924), évêque de Chicoutimi, archevêque de Québec en 1898. Son implication

- dans le mouvement ouvrier, favorisa l'émergence du syndicalisme catholique au Québec. En 1907, il participa à la fondation du journal "l'Action Catholique". Il fut sacré Cardinal en 1914.
- Bégonias, Rue des** Située à proximité du parc régional, cette rue tire son toponyme d'une décision de la ville de nommer les rues par regroupement de fleurs. Le bégonia est une plante d'Amérique tropicale, ornementale, cultivée pour ses fleurs.
- Bélangier, Rue** Sophie A. Bélangier est l'une des rares femmes à être honorée par un toponyme dans la ville de Saint-Hubert. Elle fut parmi les premières institutrices locales.
- Bélisle, Rue** Cette voie située dans le secteur des "B", rappelle des familles nombreuses et actives sur le plan communautaire de Saint-Hubert.
- Béliveau, Rue** Nos recherches actuelles ne nous permettent pas de définir l'origine de ce nom. Toutefois de nombreuses familles de Saint-Hubert, actives sur le plan communautaire, portent le nom de Béliveau.
- Belmont, Rue** François Vachon de Bellemont (1645-1732), vint au Canada en 1680, où il fut ordonné prêtre l'année suivante. Écrivain et protecteur de la jeunesse, il a été le cinquième supérieur des Sulpiciens et le premier instituteur des "Sauvages de la montagne". Il est l'auteur d'une histoire du Canada.
- Bergeron, Rue** Cette voie située dans le secteur des "B", a été nommée en l'honneur de familles nombreuses et actives dans Saint-Hubert.
- Bériault, Rue** Cette voie située dans le secteur des "B", fut ainsi nommée en mémoire des nombreuses familles portant ce nom dans la ville.

- Bernard, Rue** Il est possible que ce nom fut choisi pour honorer: Alexis-Xyste Bernard (1847-1923), prêtre, natif de Beloeil qui fut préconisé évêque en 1906 et devint ainsi le sixième évêque de Saint-Hyacinthe.
- Bernier, Rue** On peut supposer que cette voie fut ainsi nommée pour honorer la mémoire de Joseph-Elzéar Bernier, capitaine en 1907 du navire l'Artic.
- Berthier, Rue** Isaac-Alexandre Berthier,(1638-1708), fut lieutenant, capitaine d'une compagnie du régiment de Carignan, seigneur de Bellechasse et de Randin.
- Bessette, Place** Alfred Bessette (1845-1937) frère de la Congrégation de Sainte-Croix, connu sous le nom de Frère André, fut surnommé le "Thaumaturge" du grand Montréal. Il fonda, en 1906, l'Oratoire Saint-Joseph, de Montréal,
- Bisaillon, Rue** Voie située dans le secteur des "B", qui tend à rappeler des familles nombreuses et actives dans la vie communautaire de Saint-Hubert.
- Bishop, Rue** Bishop William Avery, dit Billy (1894-1956). Pilote de chasse canadien, il fut considéré comme une célébrité de la Première Guerre Mondiale. Près de 72 victoires lui furent octroyées. Considéré comme un tireur d'élite, il fut le premier pilote canadien à être décoré de la " Croix Victoria". Pendant la Seconde Guerre Mondiale, il fut nommé général honoraire dans l'aviation royale canadienne.
- Boileau, Rue** Aldas Boileau fut maire de Saint-Hubert, de 1962-1968 et de la nouvelle ville, (fusion des villes de Saint-Hubert et de Laflèche en 1971). Réélu le 4 juin 1972.
- Boisjoli, Rue** Citoyen de la rue Domville impliqué sur le plan politique dans le temps du maire Litchfield.

Boisjoli, Terrasse	Même origine que la rue Boisjoli.
Boisvert, Rue	Ce toponyme rappelle le souvenir de Jacques Boisvert, ancien greffier à la cour municipale de Mackayville en 1958.
Boisvert, Terrasse	Même signification que la rue Boisvert.
Boivin, Rue	L'origine de ce nom est inconnue, cependant il est possible que cette voie ait été ainsi nommée pour rappeler la mémoire d'Albert Boivin, secrétaire-trésorier de la ville Mackayville de 1958 à 1962.
Bonaparte, Rue	Bonaparte, famille française d'origine italienne dont est issu Napoléon 1 ^{er} (1769-1821). Il fut le premier consul à vie (1802-1804), puis Empereur des Français (1804-1815). Il mena plusieurs batailles à bien jusqu'à ce que l'Europe se coalise pour lui imposer la défaite de "Waterloo" (1815), endiguant ainsi ses ambitions hégémoniques. Il perdit alors son titre d'empereur et fut déporté à Sainte-Hélène où, il mourut. Ses cendres furent déposées aux "Invalides" à Paris.
Bouchard, Rue	Il est possible que cette voie fut ainsi nommée pour honorer Téléphore Damien Bouchard (1881-1962), maire de Saint-Hyacinthe, 1917-1944), fondateur de l'Union des municipalités de la province de Québec (1920). Il fut ensuite nommé président de l'Assemblée au Parlement de Québec en 1930. Il entra dans le gouvernement de Taschereau en 1935, puis fut nommé au Sénat en 1944 par le premier ministre Mackenzie King.
Boucher, Avenue	Pierre Boucher, sieur de Grosbois (1622-1717), fut successivement lieutenant civil, juge royal et gouverneur des Trois-Rivières. En 1667, il établit sa seigneurie des "îles-Percées" qu'il nomma "Boucherville". Monsieur Boucher est l'auteur d'une histoire de la Nouvelle-France.

- Bourassa, Rue** Henri Bourassa, homme politique et journaliste (Montréal 1868-1952). Il est le fils de Napoléon Bourassa (peintre et romancier) et petit-fils de Louis-Joseph Papineau. Il fut député fédéral du comté de Labelle (1896-1904 et 1925-1935), et également député provincial de Saint-Hyacinthe (1908-1912). Il fonda à Montréal le quotidien " Le Devoir" (1910).
- Bourget, Rue** Bourget Ignace (1799-1885), évêque de Montréal de (1840 à 1876), né à Lauzon. Il prit la responsabilité du diocèse en 1840. Pour répondre aux besoins de ses deux cents mille fidèles répartis en soixante-dix-neuf paroisses, il dut faire appel aux ordres religieux français enseignants et hospitaliers. Grâce à cet encadrement pastoral, Mgr. Bourget put renforcer la position de l'Église à tous les niveaux de la vie familiale, sociale, culturelle et même politique de la population "Canadienne".
- Brabant, Avenue** Il est possible que ce toponyme fut donné pour honorer la mémoire de Henri Brabant, commis en chef du bureau municipal de Mackayville.
- Brais, Rue** Cette voie perpétue le souvenir de Régis Brais, cultivateur de son métier, habitant Saint-Hubert. Il fut marguillier en 1939 à la paroisse de Saint-Hubert.
- Brassard, Rue** Il est possible que cette voie fut nommée en l'honneur de Louis-Moïse Brassard (1800-1877), prêtre ,curé de la paroisse de Saint-Antoine-de-Pade de 1840 à 1855. En 1847, il fonda la première bibliothèque de Longueuil.
- Brodeur, Rue** Ce toponyme rend hommage à Louis-Philippe Brodeur (1862-1924), lieutenant-gouverneur du Québec de 1923 à 1924.
- Brodeur, Terrasse** Même signification que la rue Brodeur.

- Brosseau, Rue** Famille pionnière de la ville, dont le fils Toussain Brosseau (1862-1952) cultivateur, possédait l'équipement pour diriger plusieurs fermes. Il fut également maire à Saint-Hubert en 1900. On ne peut toutefois passer sous silence, Moïse Brosseau qui lui aussi fut maire de Saint-Hubert de 1907 à 1908. Il est à noter qu' Auguste Brosseau était autrefois propriétaire du lot 156, sur lequel cette rue fut ouverte.
- Brown, Avenue** Cette voie fut ainsi nommée en l'honneur d' Élie Brown, homme d'affaires très actif dans Saint-Hubert. Pas moins de 5,000 maisons de notre ville sont construites sur des terrains lui ayant appartenu.
- Brunet, Avenue** Il est possible que cette voie fut ainsi nommée en l'honneur d' Émile Brunet, sculpteur canadien qui a fait le monument aux morts de la Grande-Guerre, en 1923 à Longueuil. Il a aussi sculpté la statue de bronze de Maurice Duplessis.
- Canon, Rue** Au fil du temps ce toponyme prend deux formes: au départ, il s'écrit "Cannon" avec 2 "N", puis après un certain délai, un des "N" disparaît. On peut donc supposer que ce toponyme fut choisi pour honorer le juge Lawrence-John Cannon (1852-1921), qui oeuvra à la Cour Supérieure à Québec et à Trois-Rivières.
- Capucines, Rue des** Nouvelle politique de la ville, voulant nommer les rues par regroupement de noms de fleurs. Soulignons que la capucine est une plante ornementale originaire de l'Amérique du Sud.
- Carole, Avenue** Il est possible que cette voie fut ainsi nommée en l'honneur d' Henry-Georges Caroll, lieutenant-gouverneur du Québec (1929 à 1934). L'usage courant du toponyme fait qu'il s'écrit avec un seul "L" et un "E".

- Caron, Rue** Cette voie honore la mémoire de Damase Caron, qui fut curé de la paroisse Saint-Isaac-Jogues, (quartier Brookline) de 1960 à 1966.
- Cartier, Rue** Sir Georges-Étienne Cartier (1814-1873), avocat, participa activement aux troubles de 1837-1838. Élu député du comté de Verchères à compter de 1844, il devint chef du Cabinet conjointement avec J.A. MacDonald (1858-1862), et fut l'un des fondateurs ou pères de la Confédération.
- Caumartin, Rue** Raoul Caumartin fait partie des pionniers de Saint-Hubert. Il est l'ancien propriétaire de la terre sur laquelle fut créée la rue Caumartin et l'avenue Raoul.
- Cèdres, Rue des** L'origine de ce nom demeure inconnue. On peut toutefois noter que le cèdre est un arbre de l'ordre des conifères.
- Centre, Terrasse du** Ainsi nommée parce qu'elle permet l'accès au centre sportif Rosanne-Laflamme, ainsi qu'aux écoles secondaires André-Laurendeau et MacDonald-Cartier.
- Chagnon, Rue** Joseph Chagnon: originaire de Sainte-Julie, est arrivé à Saint-Hubert vers 1900. Il a épousé Alzire Daigneault en 1903 pour ensuite s'installer sur le chemin de Chambly. On peut noter que Paul Chagnon fut propriétaire du lot 105, sur lequel la voie fut ouverte.
- Chambly, Chemin de** Le chemin de Chambly ouvert autour de 1665, devint le premier chemin carrossable au Canada, reliant Chambly à Montréal, en passant par Longueuil. Les travaux furent exécutés par le régiment de Carignan sous la direction du Capitaine Jacques de Chambly. Cette nouvelle route permit un ravitaillement plus efficace des forts.

- Chamonix, Rue de** Ainsi nommée en l'honneur de la ville de Chamonix, station d'alpinisme et de ski, dominée par le Mont-Blanc (4 807 m.) en Haute-Savoie, France.
- Charles, Rue** Ce toponyme honore la mémoire de Charles De Gaulle (1890-1970). Il s'est distingué comme homme d'État et général français. Sa popularité au Québec, fut accrue lors de sa célèbre déclaration: "Vive le Québec libre". À noter que cette voie est parallèle et voisine de la rue De Gaulle.
- Charles-Collin, Rue** Charles Collin (1843-1930) fut curé de la paroisse de Saint-Hubert de 1887-1893. Il est le fils d' Alexis Collin et Sophie Vandandaique.
- Charles-E-Sénécal, Rue** Le nom de cette rue rappelle la mémoire de Charles-E. Sénécal (1913-) qui fut propriétaire de la première compagnie de transport en commun de la région. La "Chambly Transport" opéra de 1948 à 1974, année où elle fut évincée par la C.T.R.S.M.
- Charles-Normoyle, Rue** Ce citoyen de Saint-Hubert s'est distingué comme conseiller de la ville de 1959 à 1972.
- Chauvin, Avenue** Cette voie honore la mémoire du premier directeur des travaux publics de la ville de Saint-Hubert, Jean-Paul Chauvin.
- Cherbourg, Rue de** Ainsi nommée en l'honneur de la ville de Cherbourg, connue pour son port militaire français sur la Manche.
- Clairevue, Boulevard** Nom descriptif: cette rue est construite sur un plateau en pleine campagne, où la ligne d'horizon nous apparaît très clairement.
- Claude, Rue** Nos recherches actuelles ne nous permettent pas de définir l'origine de ce nom.

- Coderre, Rue** Cette voie honore la mémoire de Mgr. Gérard-Marie Coderre, deuxième évêque de Saint-Jean en 1955. Autrefois on nommait cette voie boulevard Napoléon, puis plus tard on la nomma rue Saint-Jacques, en l'honneur de Jacques Paré, propriétaire du lot. En 1947, on la désigna finalement sous la nomination de "Coderre".
- Collège, Rue du** L'origine de ce toponyme demeure inconnue. On peut cependant noter que cette voie est parallèle et voisine de la rue Université.
- Comeau, Place** Ainsi nommée pour rappeler le promoteur de la place Comeau: "Comeau Construction Inc".
- Cooper, Place** Ainsi nommée en l'honneur d'un résident de Brookline, impliqué dans la vie sociale et politique de la communauté.
- Cooper, Rue** Même signification que la place Cooper.
- Coquelicots, Rue des** Nouvelle politique de la ville, voulant nommer les rues par regroupement de noms de fleurs. Soulignons que le coquelicot est une plante à fleurs rouges.
- Cornwall, Rue** Ce toponyme commémore la mémoire de Clément-François Cornwall, (1836-1910). Il fut avocat, homme politique, lieutenant-gouverneur de la Colombie-Britannique. Sa famille descendait en ligne directe d'un fils de Jean-Sans-Terre, qui fut comte de Cornwall. Une ville de l'Ontario fondée en 1783 par les loyalistes, porte aussi ce nom.
- Coursol, Avenue** Coursol Ernest: curé de 1949 à 1959 à Saint-Hubert. Né le 14 mai 1899 à Sainte-Monique, décédé le 4 juillet 1959 à Saint-Hubert. Fils de Alexandre Coursol et Malvina Clavel.

- Cousineau, Boulevard** Cette voie honore la mémoire du premier curé de Saint-Hubert, Jean-Baptiste Cousineau, de 1860 à 1864. Né le 7 février 1821 à Ville Saint-Laurent, décédé le 4 mars 1883 à Nice en France. Fils de Joseph Cousineau et Rosalie Aubin.
- Daniel, Montée** Il est possible qu'on ait choisi ce nom en commémoration d'Antoine Daniel (1601-1648), missionnaire de la Compagnie de Jésus, qui vint au Canada en 1632, pratiquer son ministère chez les Hurons. Le 14 juillet 1648, il fut tué par les Iroquois. Il fut déclaré Bienheureux (comme martyr) le 21 juin 1925, puis canonisé le 29 juin 1930.
- Davidson, Rue** Alexander Davidson. (1794-1856), éducateur, auteur, fonctionnaire, homme d'affaires, politicien et journaliste. Né en Irlande mais résident du Haut-Canada à partir de 1821. En 1829, il rédigea son propre syllabaire et réussit à le faire publier à Toronto en 1840. Ce fut le premier livre protégé par des droits d'auteurs, qui parut dans le Haut-Canada, "The Canada Spelling book(...)".
- Davis, Boulevard** Ce toponyme honorerait la mémoire de Georges A. Davis, un des pionniers du secteur Laflèche, et président de la Commission Scolaire protestante de Saint-Hubert.
- De Gaullé, Croissant** De Gaulle, Charles-André-Joseph-Marie. Homme d'État et général français (1890-1970). Il fut populaire au Québec (1967) lorsqu'il déclara son célèbre "Vive le Québec libre". Il est important de noter qu'il a fondé le Rassemblement du peuple français en 1947.
- De Gaulle, Rue** Même origine que le croissant De Gaulle.

- Delson, Rue** Le mot Delson tire son origine de la contraction de la première syllabe du nom "Delaware" et de la dernière syllabe du nom de "Hudson". Ces deux mots formaient le nom de la compagnie de chemin de fer "Delaware and Hudson", et c'est à ce village (Delson) que le chemin de fer venait se joindre au Grand-Tronc, pour se rendre à Montréal.
- Desautels, Rue** On a dû changer sa dénomination de Balmoral pour celle de Desautels, lors de la fusion des villes de Saint-Hubert et de Laflèche en 1972, pour éviter une répétition des odonymes. Selon certains citoyens, on la nomma ainsi en raison de la proximité de l' "Hôtel Aviation".
- Desjardins, Avenue** Alphonse Desjardins (1854-1920), journaliste et fondateur des "Caisses Populaires". Il fonda la première en 1900 à Lévis.
- Deuxième, Rue** Située dans le parc industriel L.-Gérard-Leclerc, cette rue fut ainsi nommée pour faciliter l'orientation.
- Diane, Rue** Nos recherches actuelles ne nous permettent pas de définir l'origine de ce nom.
- Domaine, Rue du** Cette voie fut ainsi nommée par l'entrepreneur en construction, responsable du projet.
- Domville, Rue** Il semblerait que cette rue fut nommée en l'honneur de Lord Domville, venant d'Angleterre, qui aurait résidé dans le secteur Iberville.
- Donat, Rue** On peut supposer que cette voie fut ainsi nommée en l'honneur de Donat Huberdeau, marguillier de la paroisse de Saint-Hubert, en 1947 et 1950.
- Doré, Avenue** Nos recherches actuelles ne nous permettent pas de définir l'origine de ce nom.

- Doyon, Rue** Il est possible que cette voie fut ainsi nommée en l'honneur d' Arthur Doyon, inspecteur municipal en 1948, demeurant sur le chemin de Chambly.
- Dozois, Avenue** Il est possible que ce nom fut choisi pour souligner le travail de Paul Dozois, comme ministre des Affaires municipales, à Québec, en 1967.
- Dubois, Place** Il semble que ce nom fut choisi pour honorer la mémoire d' Ulric Dubois (1890-1958), né à Boucherville. Cultivateur, il demeurait sur le chemin de la Savane à Saint-Hubert, depuis son mariage avec Irène Mongeau, en 1917. Il se distingua comme commissaire de l'école No 4, de la Savane, en 1941, et comme marguillier de la paroisse de Saint-Hubert.
- Duke, Rue** Toponyme d'origine anglaise, qui se traduit par "duc", titre de noblesse le plus élevé après celui de prince. À noter, plusieurs anglophones partisans du système monarchique habitaient autrefois ce quartier.
- Dupras, Rue** Il est possible qu'il s'agisse de J. Edmond Duprat (1836-1926), curé de la paroisse de Saint-Hubert de 1875 à 1878, malgré que l'usage courant du toponyme s'écrit avec un "S" plutôt qu'un "T".
- Duvernay, Rue** Duvernay, (Joseph-Ludger-Crevier) (1799-1852), fut éditeur et publiciste. Il fonda à Montréal le journal "La Minerve", en 1827. Sur ordre du Conseil Législatif il fut détenu en prison en 1832. En 1834, il fonda la Société Saint-Jean-Baptiste. Élu en 1837, par acclamation, député du comté de Lachenaie, il dut s'exiler aux États-Unis suite aux rébellions. Il revint au Canada en 1842.

- Edgar, Rue** Ce toponyme fut choisi en l'honneur d' Edgar le Pacifique (944-975), roi des Anglo-Saxons de 959 à 975. Il renforça la monarchie par ses réformes administratives.
- Edmond-Saint-Germain, Rue** Ainsi nommée, en l'honneur d' Edmond Saint-Germain qui fut conseiller municipal de Saint-Hubert, de 1920 à 1921.
- Édouard, Boulevard** Ainsi nommé en l'honneur d' Édouard VII, (1841-1910), roi de Grande-Bretagne et d'Irlande (1901-1910), fils de la reine Victoria. C'est sous son règne que prit fin la guerre du Transvaal en 1902. De plus, il fut "l'initiateur de l'entente cordiale avec la France en 1904.
- Édouard, Place** Même signification que le boulevard Édouard.
- Édouard-Charruau, Rue** Citoyen du secteur Laflèche, d'abord conseiller municipal en 1947, puis maire de 1953 à 1957, pour la ville de Mackayville, devenue Laflèche en 1959, puis Saint-Hubert en 1971.
- Élie, Avenue** Cette voie fut ainsi nommée en l'honneur d' Élie Brown, homme d'affaires très actif dans Saint-Hubert. Pas moins de 5,000 maisons de notre ville sont construites sur des terrains lui ayant appartenu.
- Élisabeth, Rue** En l'honneur d' Élisabeth II, reine du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande, chef du Commonwealth. Née à Londres en 1926, fille de Georges VI, elle épousa en 1947 Philippe de Grèce, duc d' Édimbourg, et elle succéda à son père Georges VI en 1952.
- Émeraudes, Rue des** Ce toponyme résulte d'une décision de la ville, de nommer les rues par regroupement d'objets. Soulignons que, l'émeraude est une pierre précieuse verte.

- Émile, Rue** On peut croire que ce toponyme fut donné en l'honneur d'Émile Charron, propriétaire du lot 104, sur lequel cette rue fut ouverte.
- Fernand, Rue** M. Fernand Allard était propriétaire de la terre sur laquelle cette voie fut ouverte.
- Forester, Rue** Nom donné en l'honneur du mouvement, "Ordre Canadien des Forestiers", dont le local est situé sur cette rue.
- Forgues, Rue** Cette voie honore la mémoire de Ludger Forgues, qui fut parmi les premiers commissaires de la municipalité scolaire de Saint-Hubert.
- Fortier, Avenue** Cette rue tient son nom de la "Compagnie Fortier et Frères", établie dans ce secteur depuis 1968.
- Francis, Rue** Ce toponyme fut choisi pour honorer la mémoire de Francis Mackay, notaire de Montréal qui possédait plusieurs terrains dans le secteur "Laflèche", à l'époque Mackayville.
- Gadbois, Rue** Plusieurs membres de cette famille ont marqué la vie sociale et politique de Saint-Hubert. On peut cependant souligner la présence de la "Ferronnerie Gadbois", au 1931 boulevard Édouard à Mackayville en 1958.
- Gaétan-Boucher, Boulevard** Cette rue inaugurée en 1984, souligne l'exploit d'un résident de Saint-Hubert, ayant réussi à s'illustrer aux "jeux de Sarajevo" cette même année, en remportant une médaille de bronze au 500 mètres, une médaille d'or au 1000 mètres, et au 1500 mètres en patinage de vitesse. On le qualifia alors de "Champion mondial 1984 de sprint en patinage de vitesse à Trondheim".

- Gagnon, Rue** Ferrier Gagnon vint s'établir à Brookline, quartier de Saint-Hubert, en 1942 avec sa famille composée de 14 enfants. Il a longtemps tenu un magasin général ainsi qu'un bureau de poste.
- Gareau, Boulevard** Cette voie honore la mémoire d' Alcide Gareau, (1894-1959) fils de Damas et Marie-Ange Vezeau. Il fut curé de la paroisse de Saint-Hubert de 1940 à 1949.
- Gaston, Rue** Ainsi nommée par Adélarde Brossard, dont le fils se nommait Gaston. Monsieur Brossard était propriétaire de ces terres dans le quartier "Croydon".
- Gauthier, Rue** Ce nom fut choisi pour honorer Monseigneur Oscar Gauthier, né à Sainte-Anne des Plaines le 13 décembre 1889. Il fut ordonné prêtre par Mgr. Bruchésie en 1915. Il arriva à Mackayville dans la paroisse Saint-Jean-Eudes en 1934. Puis il fut nommé Prêlat Domestique le 18 août 1982. Son décès survint en 1984.
- Gélineau, Rue** Les Gélineau comptent parmi les plus anciennes familles de Saint-Hubert. Alexandre possédait une ferme sur le chemin de Chambly, tandis que son fils Bernard fut très actif sur le plan politique et social.
- Gendron, Rue** Cette voie honore la mémoire de Joseph William Gendron qui fut le premier maire de Mackayville de 1947 à 1949. Il était résident de la rue Mackay jusqu'à son décès.
- Georges, Rue** En commémoration du Roi George V, (1865-1936) qui régna de 1910 à 1936. Son règne fut marqué par la participation de l'Empire britannique à la Première Guerre mondiale.

Georges-Jutras, Terrasse

Ce toponyme rend hommage à Georges Jutras, qui prit possession en 1942 d'une propriété d'environ 60 arpents, située à près de 5 kilomètres de ce qui était alors "le village" de Saint-Hubert et à égale distance de Chambly-Bassin. Un projet domiciliaire de 103 logements porte aussi son nom.

Géraniums, Rue des

Cette rue fait partie du quartier situé autour du Méga-Projet. Tout autour, les rues portent des noms de fleurs. Soulignons que le géranium est une plante cultivée, à couleurs variables.

Gérard-Carmel, Rue

Ce toponyme honore Gérard Carmel, connu pour son implication au sein de la communauté de "Croydon", aujourd'hui quartier Iberville, en tant que pompier volontaire. De plus, il a longtemps opéré le commerce du lait, de la glace, du bois et du charbon, ainsi que le transport de pierres et de sable.

Gervais, Avenue

Ce nom de familles figure parmi les premiers francophones à s'établir dans le quartier "Brookline".

Gilbert, Rue

Il est possible que cette voie honore la mémoire d'Edmond Gilbert, président de "Croydon", en 1950.

Girard, Rue

Voie ainsi nommée en l'honneur d'Alexandre Girard, homme d'affaires qui se distingua politiquement comme maire de "Mackayville" de 1963 à 1965.

Glaïeuls, Rue des

Ce toponyme résulte d'une décision de la ville, de nommer les rues par regroupement de fleurs. Soulignons que, le glaïeul est une plante à bulbes aux couleurs variées.

Glenn, Avenue

Glenn, John: premier cosmonaute américain qui effectua un vol spatial en 1962, à bord de la capsule Mercury.

- Godin, Rue** Il semble que cette voie fut nommée en l'honneur d' Eugène Godin, qui aurait occupé les terres de cet endroit au temps où ce secteur faisait partie de Saint-Antoine de Longueuil. De plus monsieur Godin aurait été maire de Longueuil.
- Grand Boulevard, Le** Cette voie fut ainsi nommée parce que ses dimensions contrastaient avec les rues avoisinantes.
- Grand-Tronc, Boulevard du** Traduction française du nom de la compagnie ferroviaire fondée par l'entrepreneur anglais F. Hincks en 1852. Cette compagnie mit en place une voie principale reliant l'Ontario et le Québec. Parmi les travaux réalisés par le Grand Tronc, on peut souligner le Pont Victoria qui mettait l'île de Montréal en liaison avec l'ensemble du réseau. On connaît désormais le "Grand-Trunk" sous le nom C.N.
- Grande Allée, La** Nom descriptif identifiant une route de largeur et de longueur contrastante avec les voies parallèles. L'usage courant de ce nom est devenu avec le temps le toponyme officiel.
- Grandpré, Rue** Il est possible que cette voie fut ainsi nommée en mémoire de Lambert Boucher, sieur de Grandpré (1650-1679), enseigne (grade militaire), lieutenant réformé et major. Il est le troisième enfant de Pierre Boucher.
- Grenier, Avenue** On peut supposer que ce nom fut choisi pour honorer Georges Grenier, policier de Saint-Hubert en 1950.
- Hampton, Rue** Ainsi nommée pour rappeler la "Hampton Power", résidence royale d'Angleterre, située dans la banlieue sud-ouest de Londres, où l'on retrouve une galerie d'art.

- Harding, Rue** Il est possible que cette voie fut ainsi nommée en l'honneur de Warren Gamaliel Harding (1865-1923), homme politique américain et président républicain à partir de 1921. Il fut le successeur de Wilson et reconnu pour son ardeur à défendre l'isolationnisme et le protectionnisme.
- Harvey, Rue** Ce toponyme fut choisi pour honorer Euchariste Harvey (1904-1984), venu s'installer à Saint-Hubert en 1950 avec sa famille. Il fonde alors l'entreprise familiale "Harvey & Fils Ltée", spécialisée dans les matériaux de construction, et située sur le boulevard Losch, dans le parc industriel Pilon.
- Hémard, Avenue** On peut supposer que cette voie fut nommée en l'honneur de François Hémard, conseiller de la municipalité, de 1868 à 1869 et de 1870 à 1871.
- Henri-Massé, Rue** Ainsi nommée en l'honneur d'Henri Massé, pionnier du secteur Maricourt. En 1944 il s'installa avec sa famille à Saint-Hubert dans Croydon, aujourd'hui quartier Iberville. Il s'établit en 1946 sur la montée Saint-Hubert, coin boulevard Davis. Il s'est illustré par son implication sociale, et il décéda en 1966.
- Henry-Cyr, Rue** Cette voie rappelle la mémoire d'Henry Cyr, qui fut conseiller municipal à Mackayville de 1949 à 1951 puis de 1958 à 1962.
- Hillcrest, Rue** Nom descriptif identifiant la route ayant une vue sur la crête du Mont-Royal. (toponyme anglophone)
- Holmes, Rue** Charles Holmes (1711-1761) engagé volontaire, multiplia les grades militaires jusqu'à devenir commandant en chef. En 1758, il fut nommé troisième commandant de la flotte anglaise au

- Saint-Laurent.** En 1760, on lui donne le titre de commandant en chef de la Jamaïque où il mourut l'année suivante.
- Houde, Rue** Cette voie fut nommée en l'honneur de Donat Houde, propriétaire du lot 101, sur lequel cette rue fut ouverte.
- Howard, Rue** Howard, nom d'une famille anglaise qui a fourni des généraux et des amiraux. La cinquième femme d'Henri VIII, appartenait à la famille Howard.
- Huberdeau, Rue** Nom d'une famille qui s'est illustrée sur le plan politique et communautaire. Parmi eux, on remarque Joseph, propriétaire d'une terre sur la Grande Allée et président de la municipalité scolaire de 1917 à 1920. Son fils Donat fut marguillier en 1947. Plusieurs frères de Joseph se sont également impliqués dans la communauté.
- Hubert-Guertin, Rue** Hubert Guertin (1896-1970). Pionnier de Saint-Hubert établi sur le chemin de Chambly, en 1933 il est élu échevin puis préfet du comté de Chambly. De 1936 à 1949 il fut aussi président de la municipalité scolaire de Saint-Hubert.
- Hudson, Avenue** Nom d'une famille qui compte parmi les pionniers du secteur "Brookline" depuis 1920.
- Huitième, Avenue** Située dans le secteur "Laflèche", cette dénomination vise à faciliter l'orientation.
- Iberville, Avenue** Pierre LeMoyne, sieur d' Iberville (1661-1706) était le troisième fils de Charles LeMoyne seigneur de Longueuil. En 1699, il découvrit les bouches du Mississipi, grâce à ses talents de grand navigateur.

- Irving, Avenue** Irving, Paulus-Émilius, (1714-1796). Officier dans l'armée, lieutenant-gouverneur de Montréal, administrateur de la colonie. Il participa à la bataille des plaines d'Abraham. Ce qui l'amena après la capitulation de Québec, à être nommé par le général Murray au grade de sous-quartier-maître-général. En 1782, il devint lieutenant-colonel.
- Isabelle, Rue** Isabelle 1^{ière}, dite la "Catholique", Reine de Castille (1474-1504). Son mariage avec Ferdinand d' Aragon prépara l'unité de l'Espagne. Le concours d'Isabelle de Castille au voyage de Christophe Colomb en 1492, permit à ce dernier de découvrir ce qui allait devenir l'Amérique.
- Jacinthes, Rue des** Cette voie coupée par la rue "des Violettes" fait partie d'une agglomération nommée "Jardins ensoleillés". Les rues qui s'y trouvent, portent toutes des noms de fleurs. La jacinthe est une plante bulbeuse ornementale cultivée pour ses fleurs.
- Jacques, Avenue** Ainsi nommée en mémoire de Jacques Viger(1787-1858) qui fut maire de Montréal de 1833 à 1835, et fondateur de la Société d'Histoire de Montréal. A noter que l'avenue Jacques est perpendiculaire à la rue Viger.
- Jacques-Marcil, Rue** Ce toponyme rappelle la mémoire de Jacques Marcil, reconnu pour son implication sociale et politique. Particulièrement en 1861, année où il fut conseiller municipal.
- Jarry, Rue** Il semble que le nom fut choisi pour honorer la famille Jarry, dont le pionnier Osphor (1877-1966) arriva à Saint-Hubert en 1897, pour cultiver la terre.
- Jarry, Terrasse** Même signification que la rue Jarry.

- Jasmin, Rue** On peut supposer que ce toponyme fut choisi pour honorer le Révérend Père Louis Jasmin, FMI, supérieur des fils de Marie-Immaculée à Mackayville. Il fut responsable de l'achat de terrains, dans le but d'aider la jeunesse de la ville.
- Jasmin, Terrasse** Même signification que la rue Jasmin.
- Jean-Baptiste-Charron, Rue** De 1861 à 1864, Jean-Baptiste Charron fut conseiller municipal. Son action politique lui valut le prestige, d'avoir une rue de Saint-Hubert à son nom.
- Jean-Guy-Samson, Rue** Cette voie honore la mémoire de Jean-Guy Samson, qui fut pompier volontaire en 1950 et pompier permanent de 1967 à 1983.
- Jean-XXIII, Rue** Cette voie honore la mémoire de Jean XXIII: (Angelo Giuseppe Roncalli) (1881-1963) 259^{ième} pape (1958-1963). Son pontificat fut principalement consacré à la préparation du deuxième concile du Vatican.
- Jean-XXIII, Terrasse** Voir la signification de la rue Jean XXIII.
- Jensens, Rue** Il est possible que cette voie fut nommée en l'honneur d'un citoyen de Laflèche, très actif sur le plan économique. Monsieur Carl Jensens s'est porté acquéreur de nombreux terrains dans le but d'y développer un projet domiciliaire.
- Jodoin, Avenue** Famille pionnière du secteur Laflèche dont l'un de ses membres, R. Jodoin se distingua comme commissaire de la commission scolaire catholique de Saint-Hubert.
- Jonergin, Rue** Ainsi nommée pour rappeler une des premières imprimeries à venir s'établir dans le secteur en 1967.

- Jonquilles, Rue des** Cette rue, à proximité du parc régional, fut nommée ainsi suite à une décision de la ville de regrouper les rues par noms de fleurs. Soulignons que la jonquille est une plante à fleurs jaunes.
- Joseph, Rue** Joseph, François, le Clerc du Tremblay, dit "le Père des Capucins Français" (1577-1638), surnommé l'Éminence grise. Il est fondateur des filles du Calvaire, et surtout confident et conseiller de Richelieu. Son influence fut prépondérante de 1630 à 1635.
- Joseph-A-Mantha, Rue** Cette rue fut nommée en mémoire de Joseph-A- Mantha (1897-1973). Il fut gérant de la première Caisse Populaire de Saint-Hubert de 1963 à 1971. Un citoyen qui fut fort actif sur le plan social.
- Joseph-Hardy, Rue** Le nom de cette rue, rappelle la mémoire de Joseph Hardy, médecin, qui fut l'un des bienfaiteurs pour le couvent des Soeurs du Sacré-Coeur pendant plus de 30 ans.
- Joseph-Payette, Rue** Ce toponyme honore la mémoire de Joseph Payette, entrepreneur qui a contribué à la construction du clocher de l'église de Saint-Hubert.
- Joseph-Ponrouge, Rue** Il semble qu'une erreur de typographie se soit glissée, et que l'on devrait lire " Fonrouge", en mémoire de Joseph Fonrouge, curé de Saint-Hubert de 1910 à 1924.
- Joseph-Poulin, Rue** Cette voie honore la mémoire de monsieur Joseph Poulin, prêtre, qui fut vicaire de la paroisse Saint-Hubert, alors que celle-ci était une desserte de Longueuil.

Joubert, Rue

Joubert, Pétrus-Jacobus (1831-1910) général Boers, commandant en chef des forces Boers (colons de l'Afrique australe, d'origine néerlandaise). La "guerre des Boers" (1899-1902) les opposa aux Britanniques, ce qui envenima davantage au Québec, l'opposition entre anglophones et francophones. Ces derniers étaient contre la participation du Canada à cette guerre.

Jules-Moulin, Rue

Jules Moulin fut reconnu pour son action au sein de la communauté, et son implication comme président de la commission scolaire de Laflèche de 1955 à 1976.

Julien-Bouthillier, Boulevard

Cette voie, se présentant comme le prolongement du boulevard Kimber commémore Julien Bouthillier. Il décéda le 30 avril 1984 à l'âge de 62 ans. Julien assura la livraison du courrier postal sur les routes rurales pendant 38 ans.

Kelly, Rue

Ernest Kelly fut nommé membre du syndic en 1949, pour la paroisse Notre-Dame-de-L'Assomption, par Mgr. Coderre, pour promouvoir et organiser la construction future de l'église (1965).

Kennedy, Rue

Voie ainsi nommée pour honorer la mémoire de John Fitzgerald Kennedy (1917-1963), homme politique américain, trente-cinquième président des États-Unis d'Amérique en 1960, et successeur d' Eisenhower. Soulignons qu'il fut le premier président catholique des États-Unis.

Kensington, Rue de

Ainsi nommée en l'honneur de la ville de Kensington, quartier résidentiel de l'ouest de Londres, en bordure du Kensington Park, où le Château nommé "Nothingham House" vit naître en 1819, la reine Victoria.

- Kimber, Boulevard** Il est possible que cette voie honore la mémoire de Timothy Kimber, médecin de Chambly, au début du XIX siècle.
- King, Rue** Ce toponyme fut choisi pour honorer la mémoire de William Lyon Mackenzie King (1874-1950), homme politique canadien chef du parti libéral. Il fut Premier ministre du Canada de 1921 à 1930 et de 1935 à 1948.
- Kirby, Rue** Il est possible que ce nom réfère à une ville d'Angleterre au sud de Sutton.
- La Périère, Rue** René Boucher de La Périère, né à Montréal, officier et capitaine de troupe, seigneur de Champlain. François-Clément Boucher de La Périère (fils) né à Boucherville, l'un des plus vaillants guerriers de son temps.
- La Vérendrye, Rue** Gauthier de Varennes et de La Vérendrye, Pierre, (1685-1749), trafiquant et explorateur. Il fit une courte carrière militaire au Canada et en Europe en 1709, puis il s'engagea dans le commerce des fourrures. En 1731, il partit avec ses deux fils et d'autres hommes pour établir une chaîne de postes français dans le nord ouest. Il fit ainsi reculer les frontières de la Nouvelle-France, jusqu'au Manitoba.
- Labelle, Place** Il semble que ce nom fut choisi pour honorer la mémoire de A. Maurille Labelle, maire de Saint-Hubert de 1927 à 1928.
- Labelle, Rue** Même origine que la Place Labelle.
- Labonté, Avenue** On peut supposer que cette voie tient son nom d'un des entrepreneurs en construction, promoteur dans ce secteur: "Construction Labonté et Rouleau."

- Labrosse, Rue** Paul-Raymond Jourdain dit Labrosse, menuisier-sculpteur et facteur d'orgues, (1697-1769). Principal menuisier-sculpteur montréalais des années 1730-1760. Employé comme sculpteur sur bois pour des paroisses de la région de Montréal. Une de ses oeuvres connues: "le tabernacle (1741)"
- Labrosse, Terrasse** Même signification que la terrasse Labrosse.
- Lalande, Avenue** Voie perpendiculaire à l'église Saint-Jean-de-Lalande, elle commémore le nom du prêtre missionnaire, Jean de Lalande, venu en Nouvelle-France en 1646. Il s'engagea au service des jésuites et accompagna le père Jogues. Ils furent prisonniers des Iroquois et tous deux tués la même année. Jean de Lalande fut déclaré bienheureux en 1925 et canonisé en 1930.
- Lamarre, Avenue** Ainsi nommée en l'honneur de Simon Lamarre qui fut président de la municipalité scolaire de 1895 à 1896.
- Lambert, Rue** Il est possible que cette voie fut ainsi nommée en l'honneur de Raphaël Lambert Closse, marchand, notaire seigneurial, sergent-major de la garnison de Ville-Marie et gouverneur intérimaire de Montréal (1618-1662).
- Lamontagne, Avenue** Maurice Lamontagne (1917-1983), économiste, homme politique. Il fut conseiller de Lester B. Pearson, (1958-1963). Il fut également nommé sénateur en 1967 après avoir été président du Conseil privé et secrétaire d'État au sein du même cabinet.
- Lanaudière, Rue de** Lanaudière, famille d'officiers canadiens dont les origines remontent en 1665 avec l'ancêtre Thomas de Lanouguère (1644-1678), qui devint concessionnaire de la seigneurie de la

- Pérade sur la rive gauche du Saint-Laurent. Ses descendants portèrent les noms de Lanaudière, Tariou de Lanaudière et Tariou de la Pérade.
- Landry, Avenue** Nom de famille d'origine acadienne, dont un des membres, Joseph-T. Landry, s'est distingué comme général et commandant du district militaire de Québec.
- Langevin, Rue** Langevin Hector-Louis (1826-1906), avocat, journaliste et homme politique, considéré comme l'un des pères de la Confédération. En 1873, il succéda à Georges-Étienne Cartier, comme leader de la section québécoise du Parti Conservateur.
- Lapointe, Avenue** Louis-Philippe Lapointe s'est installé sur la rue Albert à Mackayville. Pendant de nombreuses années, Monsieur Lapointe a tenu avec sa femme un petit magasin de tissus, qui est devenu la "Lingerie Lapointe", puis "Draperie Lapointe", sur la Grande Allée.
- Laporte, Avenue** Laporte Pierre (1921-1970) journaliste du Devoir, puis ministre du Travail et de l'Immigration dans le gouvernement de Robert Bourassa. Il fut enlevé le 9 octobre 1970 par le F.L.Q, et son corps fut retrouvé 8 jours plus tard. Son assassinat marqua le point culminant de la crise d'Octobre 1970.
- Latour, Rue** Ainsi nommée pour rappeler André Latour qui fut maire de la ville de Saint-Hubert de 1931 à 1937.
- Laurent-Benoît, Avenue** Un des fondateurs de Saint-Hubert en 1860, avec Moïse Vincent, Laurent Benoît fit une démarche auprès de Mgr. Bourget pour avoir un lieu de culte dans la région du chemin de Chambly. Il fut maire de Saint-Hubert de 1868 à 1870. Il s'impliqua aussi dans l'organisation

- scolaire de Saint-Hubert (1807-1870). Il offrit "un chemin de terre pour relier la Grande-Ligne (Grande Allée) au chemin de Chambly".
- Lausanne, Rue de** Ainsi nommée en l'honneur de la ville de Lausanne, en Suisse. Elle est située sur la rive du lac Lemman, à 61 km N.E. de Genève.
- Laval, Rue** Cette voie est ainsi nommée en l'honneur de François-Xavier Montmorency de Laval, (1623-1708). Il fut le fondateur du Séminaire de Québec en 1663. Premier évêque de Québec et de la Nouvelle-France en 1674, Mgr. de Laval créa une structure pour la vie religieuse en Nouvelle-France. Tout son travail et son oeuvre lui valurent d'être béatifié en 1960.
- Lavoie, Rue** Il semble que ce nom fut choisi pour honorer Monsieur Anatole Lavoie, qui se distingua comme maire de la ville de 1928 à 1931.
- Lawrence, Avenue** Située dans le secteur des "L", cette voie rappelle des familles actives dans la vie communautaire de Saint-Hubert.
- Le Châtelier, Rue** Le Châtelier, Henry (1850-1936), chimiste et métallurgiste français.
- Leckie, Rue** Robert Leckie (1890-1975), général de corps aérien, pilote d'hydravion lors de la "Première Guerre mondiale" et récipiendaire de nombreuses décorations. De 1940 à 1944, il fut responsable de l'entraînement des pilotes du "Programme d'entraînement aérien du Commonwealth".
- Leduc, Rue** On peut penser que cette voie fut nommée pour honorer Gilbert Leduc, qui s'installa à Saint-Hubert en 1911. Il fut le premier à cultiver les "terres noires" de la ville. Un de ses fils, Roger, s'est distingué comme commissaire d'école durant 14 ans.

- Legardeur, Rue** Nom d'une famille implantée en Nouvelle-France, depuis les débuts de la colonie. Legardeur de Tilly (1614-1695) fut gouverneur de Trois-Rivières. Son frère Pierre Legardeur de Repentigny, fut l'un des promoteurs et le dirigeant de la Compagnie des Habitants, fondée en 1645. Les Legardeur sont d'origine normande.
- Legault, Rue** Nom d'une famille qui fait partie des pionniers de Saint-Hubert. Arthur Legault s'établit à Saint-Hubert en 1926 et fut le premier résident de sa rue.
- Légion, Rue de la** Cette rue honore la "Légion Royale Canadienne", qui est une association des anciens combattants des deux guerres mondiales et des autres opérations extérieures, auxquelles a participé le Canada.
- Léonard, Rue** Nom d'une famille qui fait partie des pionniers du secteur communément appelé Brookline.
- Léontine-Marsolais, Rue** Cette rue rappelle la mémoire de Léontine Marsolais, pionnière de Saint-Hubert. De son union avec Joseph Paré, elle eut 9 enfants. Parmi eux une réside toujours dans la ville, Marguerite.
- Léry, Rue** Gaspard-Joseph, Chaussegros De Léry (1682-1756), ingénieur, capitaine, chevalier de Saint-Louis. En 1716 le Conseil de la Marine l'envoyait au Canada, où il fut responsable de la conception et de la construction des fortifications à Québec et Montréal, ainsi que du Fort Chambly.
- Lessard, Rue** Famille pionnière de Brookline, qui est venue s'y installer en 1925.
- Létourneau, Rue** On peut supposer que cette rue fut ainsi nommée par l'entrepreneur en construction, monsieur Létourneau.

- Lévesque, Rue** Famille venue s'installer à Mackayville en 1953 et dont un des membres, J.B. Lévesque, s'est impliqué sur le plan politique comme échevin à Mackayville, de 1953 à 1957.
- Lewis, Rue** Madame Léopold Lewis, née Amanda Chartrand, de Pointe-Saint-Charles, (1899-1989). Elle épousa en 1921, Léopold Lewis, et 10 enfants naquirent de cette union. En 1940, la famille Lewis s'établit à Saint-Hubert sur le chemin de Chambly. Au cours de ces années elle s'est constamment dévouée au sein de différents organismes sociaux et humanitaires.
- Lilas, Rue des** Ce toponyme résulte d'une décision de la ville, de nommer les rues par regroupement de fleurs. Il serait intéressant, de souligner que le lilas est un arbuste ornemental aux fleurs très parfumées.
- Limbourg, Rue** Limbourg: Province belge limitée au nord et à l'est par les Pays-Bas, au sud par la province de Liège et à l'ouest par le Brabant. Superficie 2,421 km, avec 698,519 habitants (1977).
- Lincoln, Rue** Cette voie honore la mémoire d'Abraham Lincoln (1809-1865), homme politique américain, anti-esclavagiste. Il fut élu à la présidence des États-Unis en 1860, puis assassiné par un fanatique.
- Lionel, Rue** Nos recherches actuelles ne nous permettent pas de définir l'origine de ce nom.
- Lise-Charbonneau, Rue** Ce toponyme fut choisi pour honorer la mémoire de madame Lise Charbonneau, employée de la ville de Saint-Hubert pendant près de 15 ans, c'est-à-dire, depuis 1965. Elle est décédée en janvier 1977.
- Loiselle, Rue** Cette voie située dans le secteur des "L", rappelle des familles nombreuses et actives dans la vie communautaire de Saint-Hubert.

- Lorraine, Rue de** La Lorraine est l'une des plus anciennes provinces de France. Elle s'étend depuis le versant ouest des Vosges jusqu'à la partie orientale du bassin de Paris. Plusieurs Canadiens français sont issus de cette partie de la France.
- Losch, Boulevard** Cette voie fut nommée en l'honneur de Peter Losch, conseiller municipal de 1959 à 1972. Il avait un commerce sur la montée Saint-Hubert.
- Louis-Dufresne, Rue** Voie ainsi nommée en l'honneur de Louis Dufresne, pionnier du secteur Laflèche.
- Louis-Hébert, Rue** Malgré ce que l'on pourrait croire, ce toponyme honorerait la mémoire d'un Louis Hébert, résident de Saint-Hubert, conseiller de 1888 à 1890, plutôt que Louis Hébert, premier colon établi au Canada en 1617.
- Lucien-Milette, Rue** Cette voie fut ainsi nommée, pour honorer la mémoire de Lucien Milette, ayant résidé sur le chemin de Chambly, dans les années 50. On peut ajouter qu'il est le grand-père de Fernand Milette, policier de Saint-Hubert.
- Ludger-Marchand, Rue** Le nom de cette rue rappelle la mémoire de Ludger Marchand, père d'Henri Marchand, employé aux travaux publics pendant plus de 25 ans.
- Lupien, Rue** Euclide Lupien était le propriétaire de la terre sur laquelle cette voie fut ouverte.
- Mackay, Rue** Cette voie honore la mémoire de Francis Mackay, notaire de Montréal, possédant au début du siècle, plusieurs terrains dans le secteur aujourd'hui connu sous le nom de Laflèche. Soulignons que le 5 mars 1959, Mackayville devient Laflèche en l'honneur de Mgr. Laflèche, évêque de Trois-Rivières. En 1971, Laflèche est annexé à Saint-Hubert.

- Madrid, Rue de** Ainsi nommée en l'honneur de la ville de Madrid, capitale de l'Espagne et plus grand centre industriel du pays.
- Magnan, Avenue** Magnan Aristide: Prêtre et historien (1863-1929). En 1886, devenu prêtre, il est envoyé à Rome d'où il revient docteur en philosophie et en théologie. Il enseigne ensuite au collège de Lévis pendant 2 ans, puis exerce son ministère dans divers États américains. Il est l'auteur d'une histoire de la race française aux États-Unis.
- Mainville, Rue** Marie Mainville(?-1971) fut une femme très active de Saint-Hubert sur le plan social. Elle s'occupa de la Saint-Vincent-de-Paul, des Filles d'Isabelle, et des Dames de Sainte-Anne. Pendant un certain temps, elle fut même sage-femme.
- Mainville, Terrasse** Même signification que la rue Mainville.
- Maisonneuve, Rue** Paul de Chomedey, Sieur de Maisonneuve (1612-1676), officier, fondateur de Ville-Marie et premier gouverneur de Montréal.
- Major, Terrasse** Grade militaire désignant l'officier supérieur chargé de l'administration d'un corps de troupes, appelé depuis 1975 "chef des services administratifs".
- Malo, Rue** Ainsi nommée en l'honneur de la ville de Saint-Malo (France), point de départ d'expéditions vers le Nouveau Monde au XVI siècle et berceau de beaucoup de pionniers de la Nouvelle-France.
- Mance, Rue** Jeanne Mance (1606-1673), fondatrice de l'hôpital Saint-Joseph, appelé plus tard Hôtel-Dieu de Ville-Marie.

- Mangliers, Rue des** Ce toponyme résulte d'une nouvelle politique de la ville, qui vise à promouvoir la qualité de vie et les espaces verts. Le manglier, est un arbre fruitier des régions tropicales.
- Maranda, Avenue** Cette voie fut ainsi nommée en l'honneur de Monsieur Henri-Yvon Maranda, fournisseur d'équipements pour la ville de Mackayville.
- Marguerites, Rue des** Le choix de ce toponyme résulte d'une décision de la ville de nommer les rues par regroupement de fleurs, en considérant la proximité du parc régional. Les marguerites sont des plantes à fleurs centrales jaunes, et à fleurs périphériques blanches.
- Maricourt, Boulevard** Paul LeMoynesieur de Maricourt (1663-1784), était le quatrième enfant de Charles LeMoynesieur de Longueuil. Ambassadeur et interprète auprès des indiens, il fut le compagnon d'armes de ses frères Pierre d'Iberville et Jacques de Sainte-Hélène.
- Marie, Boulevard** Il est possible que l'on veuille ici rendre hommage à la famille "Marie", pionnière dans Longueuil. Louis Marie "dit Sainte-Marie" est né vers 1640 dans le diocèse de Tours. Il débarqua à Québec le 17 août 1665 avec les troupes du régiment de Carignan. Il possédait en 1671, une concession de 50 arpents donnant sur le fleuve.
- Marois, Avenue** Il est possible que cette voie commémore le nom de l'entreprise de construction R. Marois de Mackayville.
- Marquis, Rue** Titre de noblesse qui prend rang après le duc et avant le comte.

- Marronniers, Rue des** Ce toponyme résulte d'une nouvelle politique de la ville, visant à promouvoir la qualité de vie et d'espaces verts. Le marronnier est un arbre d'ornement à fleurs blanches ou rouges. Les marronniers ornementaux d'ici, ne fournissent pas de fruits comestibles.
- Marseille, Avenue de** Parmi les plus anciennes villes françaises, elle est située sur la côte méditerranéenne au fond d'une baie, dans la région des Bouches-du-Rhône.
- Martel, Avenue** On peut supposer que ce toponyme tient son nom du Dr Stanislas-D. Martel, qui s'est impliqué politiquement comme candidat conservateur dans la région du Bassin de Chambly en 1878 et fut l'adversaire d'Antoine Rocheleau.
- Martin, Rue** Toponyme choisi pour honorer Hector Martin, citoyen de Saint-Hubert, qui dut céder ses terres au gouvernement fédéral en 1927, pour l'établissement de l'aéroport. En 1930, il devint entrepreneur en construction. Il fut aussi cofondateur et premier président de la Caisse Populaire de Saint-Hubert.
- Martineau, Rue** Henri Martineau (1908-) et Aline Leduc ont vécu près de 10 ans dans la maison du Capitaine Vincent, sise sur la terre 35, et achetée de M. Régis Brais. Il subdivisa cette terre en lots et ouvrit la première rue qui porte encore son nom. Il fut un pionnier du développement domiciliaire dans la paroisse de Saint-Hubert.
- Massicotte, Rue** Il est possible que cette voie fut ainsi nommée pour honorer la mémoire de E. Z. Massicotte, archiviste, historien, spécialiste de l'histoire de Montréal.

- Masson, Terrasse** Il est possible que cette voie fut ainsi nommée en l'honneur de Louis-François- Rodrigue Masson (1833-1903), avocat, élu aux Communes de 1867-1882. Nommé au Sénat en 1882, il devint lieutenant-gouverneur de la province de Québec de 1884 à 1887. De plus, il publia un ouvrage sur la traite des fourrures.
- Matheson, Avenue** Nom d'une famille pionnière dans le secteur "Brookline" depuis 1912.
- Mathieu, Rue** Mathieu, Michel, juriste de marque qui a formé des centaines d'avocats. Fondateur de la "Revue légale". Conservateur ultramontain convaincu, du début du XX^{ième} siècle.
- Maupassant, Rue** Maupassant, Guy De, écrivain français (1850-1893). Il fut encouragé dans son travail par Flaubert. Dans ses contes et nouvelles, il relatait la vie des paysans normands et des petits bourgeois. À la fin de sa vie, il fut atteint de troubles nerveux, qui l'entraînèrent lentement vers la démence.
- Mauriat, Place** Cette voie fut probablement nommée par Maurice Moiriat, entrepreneur en construction. Au fil du temps, cet odonyme s'est transformé jusqu'à ce qu'on le retrouve tel qu'écrit ici.
- Mauriat, Rue** Même origine que la place Mauriat.
- Maurice, Rue** Il est possible que cette voie fut ainsi nommée en l'honneur de Gérard Maurice, greffier à Mackayville de 1963 à 1964.
- Mayfair, Rue de** Ainsi nommée en l'honneur du quartier Mayfair, reconnu comme étant le plus chic de Londres.
- McFarlane, Avenue** Il semble que ce nom fut choisi pour honorer une famille pionnière dans le quartier "Brookline".

- McRae, Avenue** Il est possible que cette voie fut ainsi nommée en l'honneur de Georges McRae, qui fut pompier volontaire de la ville de Saint-Hubert.
- Mégantic, Rue de** Nom donné en l'honneur de la région du Lac Mégantic. Les Abénakis baptisèrent le lac du nom de Namesokajik signifiant "lieu où se trouve les poissons".
- Mélèzes, Rue des** Tient son nom d'une nouvelle politique de la ville, qui vise la qualité de vie et les espaces verts. Soulignons, que le mélèze est un conifère à aiguilles caduques, poussant dans les zones de sapins. On l'appelle à tort épinette rouge.
- Meloche, Rue** Cette voie située dans le secteur des "M", a été nommée en l'honneur de familles nombreuses et actives de Saint-Hubert.
- Ménard, Rue** Cette voie fut ainsi nommée en l'honneur de l'Abbé Omer Ménard (1947-1969), curé fondateur de la Paroisse de Notre-Dame-de-l'Assomption.
- Merisiers, Rue des** Cette voie, parallèle à des Mangliers, a été ainsi nommée pour promouvoir les espaces verts dans notre ville. Soulignons que le merisier est un cerisier sauvage.
- Messier, Rue** Nos recherches ne nous permettent pas de définir l'origine de ce nom. On peut toutefois supposer que cette voie fut nommée pour honorer Michel Messier, beau-frère de Jacques LeMoynes, qui reçut du roi une terre située près de la municipalité de Varennes, qui se nommait Saint-Michel. Plus contemporain: Félix Messier se distingue sur le plan politique dans le cabinet Taschereau, comme député du comté de Chambly, dans les années 1929 à 1930.
- Meunier, Rue** Située dans le secteur des "M", cette voie rappelle des familles nombreuses et actives dans la vie communautaire de Saint-Hubert.

- Mexico, Avenue de** Ainsi nommée en l'honneur de la ville de Mexico, capitale du Mexique depuis 1824.
- Michaud, Rue** Michaud, J.B. Parfait, curé de la paroisse de Saint-Hubert, de 1924 à 1940. Né le 21 juin 1873 à Sainte-Mélanie, décédé 15 avril 1954 à Sainte-Thérèse. Fils de Fabien et Valérie Sylvestre.
- Michel, Rue** Il semble que cette voie fut ainsi nommée en l'honneur du gendre de Bernard Gélinau, échevin de Saint-Hubert, de 1963 à 1968.
- Michigan, Rue de** Un des cinq Grands Lacs de l'Amérique du Nord.
- Milan, Rue de** Ville d'Italie, capitale de la Lombardie, métropole économique de l'Italie.
- Milligan, Avenue** H. Milligan, citoyen nommé membre du comité pour étudier un plan d'ensemble pour East Greenfield South, Kensington, Pinehurst, Castle Gardens (anciens quartiers de Saint-Hubert).
- Milot, Rue** Cette voie située dans le secteur des "M", a été nommée en l'honneur de familles nombreuses et actives sur le plan communautaire de Saint-Hubert.
- Moisan, Rue** Paul Moisan est l'un des pionniers de Saint-Hubert, s'étant établi sur une ferme du chemin de la Savane. M. Moisan a été échevin en 1958 pendant 2 ans.
- Moïse-Vincent, Boulevard** Moïse-Vincent (1817-1888) fut l'un des fondateurs de Saint-Hubert avec Laurent-Benoît. Entre autre M. Vincent fut le donateur du terrain actuel de l'église de Saint-Hubert. En 1863, il lui fut accordé l'usage d'un banc, sa vie durant et une sépulture gratuite dans l'église.

- Monaco, Rue de** Ville, principauté du littoral de la Méditerranée, enclavée dans le département français des Alpes-Maritimes. Elle se caractérise par son industrie touristique et ses casinos.
- Monette, Rue** Cette voie située dans le secteur des "M", rappelle la mémoire de familles nombreuses et actives sur le plan communautaire dans Saint-Hubert.
- Mongeau, Rue** Cette voie située dans le secteur des "M", a été nommée en l'honneur de familles nombreuses et actives dans la vie communautaire de Saint-Hubert.
- Mont-Royal, Rue de** Le nom Mont-Royal avait été attribué au mont en 1535 par Jacques Cartier. "Nous nommasme icelle montaigne" le Mont-Royal. Il est possible qu'on nomma ainsi la rue en raison du panorama qu'offrait la montagne et sa croix, de cet endroit.
- Montcalm, Rue** Toponyme choisi pour honorer la mémoire du général Louis-Joseph de Saint-Véran, marquis de Montcalm (1712-1759). Il défendit Québec contre le général Wolfe et l'armée britannique qu'il repoussa à la rivière Montmorency en juillet 1759. Il perdit les Plaines d'Abraham le 13 septembre 1759 et comme son vainqueur, il y mourut.
- Montgomery, Rue** Sir Alexandre George Moore-Montgomery (1833-1919), officier supérieur dans l'armée, administrateur du Canada, irlandais d'origine. Après une carrière militaire bien remplie, il fut administrateur de la colonie, de façon intermittente entre 1893 et 1897.

- Montpetit, Rue** Montpetit Édouard (1881-1954), né à Montmagny. Fils d'André-Napoléon (journaliste), professeur, co-fondateur, entre autre, de l'Institut scientifique franco-canadien, et titulaire de nombreuses médailles et honneur. Il a passé plus de 40 ans au service de l'Université de Montréal.
- Moquin, Rue** Cette voie honore la mémoire de Flavien Moquin, maire de Saint-Hubert, de 1915 à 1916.
- Moreau, Rue** L'abbé H. Moreau était chargé, le 2 novembre 1861, de faire l'enquête de faisabilité au sujet de la paroisse de Saint-Hubert, son rapport devant être remis à l'évêque. Les conclusions de l'enquête amorcent quelques années plus tard la formation de notre paroisse.
- Moreau, Terrasse** Même origine que la rue Moreau.
- Morency, Rue** Emilio Morency était fils de cultivateur. Il vint s'installer à Mackayville en 1948. Il travailla à la commission scolaire Taillon, et fut également président de la Caisse Populaire Laflèche pendant 16 ans, de même que marguillier, commissaire d'école, et actif dans le comité d'Âge d'Or de Laflèche.
- Morency, Terrasse** Idem à la rue Morency.
- Morin, Rue** Nom de famille assez répandu dans la ville de Saint-Hubert, dont l'un d'entre eux, Benoît Morin est venu s'installer à Mackayville sur la rue Georges, en 1958.
- Mountainview, Boulevard** Cette rue fait partie d'un quartier d'origine anglophone. Ces derniers avaient surnommé ainsi la rue ayant une vue sur le mont Saint-Bruno. On constate que ce toponyme descriptif correspond toujours à la réalité.

- Muguets, Rue des** Ce toponyme fut suggéré par la ville, suite à une décision de regrouper les noms de rues par thèmes. Soulignons que le muguet est une plante à fleurs blanches qui fleurit en mai.
- Murray, Rue** Murray, James, (1721-1794), général britannique, nommé premier gouverneur du Canada de 1763 à 1766. Il sut se montrer bien disposé envers les français en respectant leurs traditions religieuses et sociales.
- Nadeau, Rue** Cette voie fut ainsi nommée par le contracteur responsable du développement domiciliaire de cette rue, monsieur Nadeau.
- Nantel, Rue** Nom donné en l'honneur d'un monsieur Nantel, qui oeuvra comme pompier volontaire pour la ville, et s'occupa aussi un peu de politique.
- Neuvième, Avenue** Avenue située dans le secteur "Laflèche", cette dénomination visait à faciliter l'orientation.
- Nielsen, Rue** Erik, Hersholt Nielsen (1924-). Il débute sa carrière comme pilote dans l'escadrille 101, lors de la Seconde Guerre mondiale. En 1952, il devient avocat, puis se taille une place au sein du gouvernement Clark quelques années plus tard.
- Niverville, Rue** Claude Boucher de Niverville (1715-1804). Officier né à Chambly. Surintendant des Affaires indiennes pour le district de Trois-Rivières et juge de paix. Il devint également Seigneur de Trois-Rivières.
- Niverville, Terrasse** Même signification que la rue.
- Noble, Rue** Ainsi nommée en l'honneur de Ben Noble, premier résident de cette rue. Il s'y installa en 1919.

Normand, Avenue	Cette voie rappelle le gentilé de ceux qui habitent la Normandie.
Normand, Place	Même origine que l'avenue.
Normandie, Croissant de	La Normandie est l'une des anciennes provinces de France, d'où sont issus un grand nombre de Canadiens français.
Normandie, Rue de	Même origine que croissant de Normandie.
Oeillets, Rue des	Le nom de cette rue a été suggéré par la ville suite à une décision de regrouper des noms de fleurs. L'oeillet est un type de fleurs roses, pourpres, blanches, rouges.
Opales, Rue des	Cette rue fut nommée ainsi, suite à une décision de la ville de regrouper les rues en noms d'objets. L'opale est une pierre fine, à reflets changeants.
Orchard, Rue	Cette voie se nommait anciennement Saint-André. Elle fut changée de nom autour de 1966 par le contracteur Nadeau. Orchard signifie en français, verger.
Orchidées, Rue des	Le nom de cette voie correspond à une décision de la ville, de nommer les rues du même quartier selon un thème, ici celui des fleurs. Soulignons que l'orchidée est une plante tropicale cultivée pour ses fleurs remarquables.
Ottawa, Rue d'	Ainsi nommée en l'honneur de la ville d'Ottawa, capitale fédérale du Canada, située en Ontario, depuis 1867, sur la rivière Outaouais. Ajoutons que la tribu indienne Outaouais, signifiant commerçant, s'appelle aussi, en anglais, Ottawa.
Ouellette, Rue	Il semble que cette voie fut nommée en l'honneur de Cyrill Ouellette, greffier de Saint-Hubert et propriétaire de lots achetés par la ville.

- Ovila, Rue** Ainsi nommée en l'honneur de monsieur Ovila Bonneville, qui s'est installé à "Brookline" dans les années 1939-40.
- Ovila-Hamel, Rue** Ce toponyme honore la mémoire d' Ovila Hamel, l'un des ancêtres de familles résidant dans le secteur Laflèche.
- Pacific, Rue** Toponyme anglophone qui s'écrit en français pacifique, du nom de l'océan situé entre l'Asie, l'Australie et l'Amérique à l'est. Le port de Vancouver est l'un des plus importants débouchés canadiens sur le Pacifique.
- Panama, Rue de** Panama, état d'Amérique Centrale formant un isthme situé entre la Colombie au sud-est, le Costa Rica au nord-ouest, séparant l'Atlantique au nord. Un canal interocéanique relie l'Atlantique au Pacifique à travers son isthme (canal de Panama), sur environ 80 km, coupé par 6 écluses, depuis 1914.
- Pâquerettes, Rue des** Conséquemment à une résolution du conseil de ville, de nombreuses rues porteront des noms de fleurs. Soulignons que la pâquerette est une petite marguerite blanche, très commune des champs.
- Paquette, Rue** Ainsi nommée en l'honneur d'un monsieur Paquette qui possédait une manufacture de portes et fenêtres sur cette rue, dans les années 40. De plus, il s'occupa comme agent de la vente des terrains de Jacques Paré.
- Paradis, Rue** Roland Paradis, orfèvre, qui a pratiqué son art et son métier à Montréal, où le notaire François-Michel Lepailleur le désigna "orphèvre de Ville Marie" au XVIII^{ème} siècle.

- Paré, Rue** Paré, Joseph, maire de Saint-Hubert de 1881 à 1890 et 1910 à 1915, cultivateur de son métier, et en même temps, de 1880 à 1882, président de la municipalité scolaire de Saint-Hubert. Sous son mandat de maire, il a fait macadamiser le chemin de Chambly. Aidé d'autres citoyens il entreprit la construction de la ligne électrique, dépendante de Richelieu.
- Park, Rue** Nommée ainsi en souvenir d'une ancienne gare du nom de Springfield Park, qui desservait ce secteur. Ajoutons que la rue Prince-Charles, parallèle à la rue Park, se dénommait Springfield avenue.
- Pasteur, Rue** Louis Pasteur (1829-1895), célèbre chimiste et biologiste français, fondateur de la microbiologie. En 1885, il inventa un vaccin contre la rage. En 1888, fut créé l'Institut Pasteur.
- Patenaude, Rue** Toponyme choisi pour honorer Alphonse Patenaude, qui était propriétaire de la terre sur laquelle cette voie fut ouverte.
- Patrick, Rue** Nommée ainsi en l'honneur de (Saint) Patrick (390-461) premier évêque et patron d'Irlande, qu'il convertit au christianisme.
- Paul-Provost, Rue** Paul Provost s'est illustré comme maire de la cité de Laflèche de 1958 à 1962.
- Payer, Boulevard** Gérard Payer, maire de 1955 à 1961. Il fut le dernier maire de la paroisse de Saint-Hubert et le premier maire de la ville fondée en 1958. Sa famille est arrivée à Saint-Hubert au printemps de 1948, pour y résider pendant 30 ans.
- Payer, Place** Même origine que le boulevard Payer.

Péguy, Avenue	Ainsi nommée pour rappeler la mémoire d'un célèbre écrivain français: Charles Péguy (1873-1914).
Pelletier, Place	Cette voie perpétue la mémoire de Louis-Philippe Pelletier (1857-1921), avocat et homme politique. Il fut élu député à Québec de 1888 à 1904, où il occupa divers postes, dont celui de procureur en 1896. Plus tard, il devint ministre des postes, puis juge à la Cour d'appel en 1915.
Pelletier, Rue	Même origine que la place Pelletier.
Perlini, Rue	On peut supposer que cette voie tient son nom de l'entrepreneur en construction, promoteur dans ce secteur, "Perlini Construction".
Perras, Place	Cette voie située dans le secteur des "P", a été nommée pour rappeler des familles nombreuses et actives dans la vie communautaire de Saint-Hubert.
Perras, Rue	Même origine que la place Perras.
Perrier, Rue	Edmond Perrier (1844-1921), scientifique, auteur de travaux sur les invertébrés.
Pervenches, Rue des	Ce toponyme résulte d'une décision de la ville de nommer les rues par regroupement de noms de fleurs. La pervenche est une plante aux fleurs bleues ou mauves.
Petit, Rue	Il est possible que cette voie fut ainsi nommée en l'honneur de Jean-Baptiste Petit, membre du premier conseil de ville de Saint-Hubert, en 1860.
Pétunias, Rue des	Située à proximité du parc régional, il fut décidé par la ville, de nommer les rues par regroupement de noms de fleurs. Les pétunias sont des fleurs ornementales, voisines du tabac.

- Philippe, Avenue** Nous supposons que cette rue fut nommée en l'honneur de Philippe Martin, fils d' Hector Martin et d' Alice Sicotte, qui s'établit sur un coin de terre paternelle pour faire de la construction domiciliaire.
- Philippe-Parizeau, Rue** Cette voie fut nommée en mémoire de Philippe Parizeau, sacristain de la paroisse de Saint-Hubert, dans les années 1880.
- Pierre-Thomas-Hurteau, Avenue** Fils de Joseph Hurteau et de Marie-Josephte Richard, Pierre-Thomas Hurteau (1824-1904) s'est illustré comme curé de la paroisse de Saint-Hubert de 1878 à 1882. Le 17 mars 1987, le générique "boulevard" a été remplacé par le générique "avenue".
- Pilon, Rue** Bernard Pilon était député du comté de Chambly-Rouville au fédéral, en 1962, année du centenaire de la paroisse de la ville de Saint-Hubert.
- Pinard, Rue** Voie ainsi nommée en l'honneur de Roch Pinard, député fédéral du comté de Chambly-Rouville en 1949.
- Pine, Rue** Nom d'une famille d'origine anglophone, qui fait partie des pionniers de Laflèche. Un des membres de cette famille, Henri Pine, fut l'un des premiers arrivants.
- Plante, Rue** Cette voie a été nommée en l'honneur de familles nombreuses et actives dans la vie communautaire de Saint-Hubert.
- Platon, Rue** Platon, philosophe grec, disciple de Socrate et auteur d'une trentaine de dialogues. Il fonda en l'an 387 avant Jésus-Christ, une école philosophique: "L'Académie" à Athènes.

- Port-Royal, Rue de** Port-Royal (aujourd'hui Annapolis-Royal) est le premier établissement français en Amérique du Nord, fondé par de Monts et Champlain, sur le bassin d' Annapolis en Nouvelle-Écosse, à l'entrée de la Baie de Fundy, en 1605. Son histoire est liée à l'Acadie. On a reconstruit au centre d' Annapolis-Royal, le fort bâti par les français. Le parc du fort baptisé Anne est le plus ancien parc historique du Canada.
- Port-Royal, Terrasse de** Même origine que la rue Port-Royal.
- Poupart, Rue** Il semble que ce nom fut choisi pour honorer la famille Poupart, qui compte parmi les pionniers de Saint-Hubert.
- Première Rue** Située dans le parc industriel L.- Gérard - Leclerc, la dénomination de cette rue, par numérotation, en facilite l'orientation.
- Primot, Avenue** Cette voie honore la mémoire de Catherine Primot, qui épousa en 1654 Charles Lemoyne. Suite à ce mariage, Charles reçut des Seigneurs de Montréal (les Sulpiciens), une terre de 90 arpents, aujourd'hui appelée " Pointe-Saint-Charles"
- Prince, Rue** Il est possible que l'on ait donné ce nom pour demeurer dans l'esprit du quartier, puisque les rues autour se nomment Duc, King, etc. . Prince est un titre personnel héréditaire, désignant celui qui possède une souveraineté.
- Prince-Charles, Rue** Ainsi nommée en l'honneur du Prince-Charles, prince-de-Galles, héritier du trône d'Angleterre. Il est le fils aîné d' Élisabeth II, reine d'Angleterre, et de Philippe, duc d'Édimbourg.
- Quatre-Saisons, Rue des** Cette voie, située à proximité du parc régional, là où les noms de fleurs foisonnent, suit la même ligne de pensée. Quatre-saisons se dit d'une plante cultivable à différentes saisons.

- Quévillon, Rue** Voie ainsi nommée en l'honneur de Lorenzo Quévillon, qui acheta plusieurs lots de la ville de Saint-Hubert, dans ce secteur, de 1956 à 1959.
- Racine, Rue** Cette voie tient son nom d'Antoine Racine (1822-1893). Premier évêque du diocèse de Sherbrooke de 1874 à 1893, le Pape Léon XIII l'honora des titres de comte romain et assistant au trône pontifical.
- Ramsay, Rue** Claude de Ramsay (1659-1724) fut gouverneur des Trois-Rivières de 1690-1704), onzième gouverneur de Montréal (1704-1724) et administrateur de la Nouvelle-France (1714-1716). On retrouve à Montréal son ancienne résidence connue sous le nom de Château de Ramsay
- Raoul, Avenue** Cette voie conduisant à la rue Caumartin, commémore le prénom du propriétaire du lot sur lequel furent construites les rues (Raoul et Caumartin).
- Raymond, Rue** Il est possible que cette voie fut ainsi nommée en l'honneur de Rosario Raymond, conseiller de 1939 à 1944.
- Redmond, Rue** Toponyme choisi pour honorer John Redmond Roche, député provincial actif dans la circonscription de Chambly au sein de l'Union Nationale de 1948 à 1956, sous le gouvernement Duplessis.
- Régent, Rue** Ce toponyme évoque non pas un personnage mais une fonction. Le régent est chef de gouvernement pendant la minorité ou l'absence du souverain. Tout autour de cette voie, on retrouve des noms de reines, de rois, etc.

- Renaud, Rue** Toussaint Renaud cultivateur demeurant en la paroisse de Longueuil, était président lors de la première nomination du syndic en 1859 pour la construction de l'église de Saint-Hubert.
- Richard, Rue** Cette voie honore la mémoire de Paul Richard, assistant-greffier en 1957 pour Mackayville.
- Richard-Hogen, Rue** Ce toponyme rappelle la mémoire de Richard Hogen, ancêtre d'une famille demeurant dans le secteur Laflèche depuis de nombreuses années.
- Richelieu, Rue** Cette voie perpétue la mémoire d' Armand-Jean du Plessis, duc de Richelieu (1585-1642), ministre de Louis XIII. Il fut l'un des plus grands hommes d'État qu'ait eu la France. Il organisa la compagnie des Cent-Associés, protégea et administra la colonie de la Nouvelle-France.
- Rideau, Rue** Ainsi nommée en l'honneur du canal Rideau, situé en Ontario, qui relie la rivière Outaouais au lac Ontario, entre Ottawa et Kingston.
- Rigaud, Rue** Cette voie honore la mémoire de François-Pierre de Rigaud, chevalier et marquis, frère du dernier gouverneur (Philippe de Rigaud -1703), chevalier de Saint-Louis, major, gouverneur de Trois-Rivières, et de Montréal.
- Robert, Rue** François Robert, un des pionniers de la paroisse de Saint-Hubert, fut pendant près d'un demi-siècle, secrétaire de la municipalité, des écoles et maître de poste. Lors de l'apparition de la première centrale téléphonique, il devint agent local, du temps où, 4 à 5 maisons avaient le téléphone. Il tenait boutique sur le chemin de Chambly .Il participa également à la construction de la chapelle du Sacré-Coeur à Saint-Hubert.

- Robillard, Rue** Nom d'une famille qui fait partie des pionniers sur cette rue.
- Robinson, Avenue** Voie ainsi nommée en l'honneur de Samuel Robinson, maire de 1949 à 1955.
- Rocheleau, Rue** Antoine-Hubert Rocheleau (1864-1941) est le fils d'Antoine et d' Onésime Sainte-Marie, fille du premier maire de Saint-Hubert. La rue Rocheleau a été ouverte sur des terrains ayant appartenu à Antoine-Hubert Rocheleau. La famille Rocheleau est une famille de pionniers à Saint-Hubert.
- Roger, Avenue** Nos recherches actuelles ne nous permettent pas de définir l'origine de ce nom.
- Roland, Rue** Ainsi nommée en l'honneur de Roland Labelle, natif de Saint-Hubert, qui se distingua comme sergent de police à la Sûreté du Québec, au poste situé alors sur la rue Martineau. Par la suite, il devint chef de Police à la municipalité de Laflèche.
- Roland-Marcoux, Rue** Ce toponyme honore la mémoire de Roland Marcoux, pionnier du secteur Laflèche.
- Roméo, Avenue** Cette voie honore la mémoire de Roméo Vachon (1897-1954), pionnier de l'aviation commerciale et aéropostale au Canada. Il fut le premier Canadien français à recevoir un brevet de pilote commercial.
- Roosevelt, Rue** Cette voie honore la mémoire de Théodore Roosevelt (1858-1919), homme d'État américain. Il devint président des États-Unis en 1901 et fut réélu en 1904. Il reçut le prix Nobel de la paix en 1906.

- Roses, Rue des** Ce toponyme résulte d'une décision de la ville de Saint-Hubert, de nommer les rues par regroupement de noms de fleurs. Soulignons que la rose est la fleur du rosier, (arbuste épineux dont la fleur est souvent odorante).
- Roy, Rue** Il est possible que cette voie honore la mémoire de Paul-Eugène Roy, (1859-1926), prêtre, professeur, curé auxiliaire puis archevêque de Québec.
- Rubis, Rue des** La ville avait comme politique de dénommer des rues par regroupement de noms d'objets. Le rubis est une pierre précieuse, de couleur rouge.
- Sabourin, Montée** Il est possible que cette voie fut ainsi nommée afin d'honorer François-Xavier Sabourin, ouvrier blessé dans la construction de l'église de Saint-Hubert. Suite à sa blessure, il contracta une infirmité permanente.
- Saint-Hubert, Montée** Saint-Hubert est issu de la lignée de Clovis, roi des Francs. Il renonça à ses droits sur la couronne d'Aquitaine, puis il endossa le costume de pèlerin afin d'aller vers Rome. De retour dans sa patrie, il fonda l'évêché de Liège. Saint-Hubert est devenu la patron des chasseurs à cause de ses exploits à la chasse, alors qu'il était prince.
- Sainte-Lucie, Rue** Patronne de Cyracuse en Sicile en Italie. Elle est morte en l'an 304, pendant la persécution des Dioclétiens. On célèbre son anniversaire le treizième jour de décembre.
- Salaberry, Rue** Charles-Michel d' Isemburry de Salaberry (1778-1829), natif de Beauport. Ses nombreuses campagnes militaires l'amènèrent dans divers pays. Il se distingua dans notre histoire, quand devenu lieutenant-colonel, il

- sauva le Canada de l'invasion américaine à Châteauguay en octobre 1813, avec l'aide de ses trois-cents voltigeurs et miliciens.
- Saphirs, Rue des** Ce toponyme résulte d'une décision de la ville de nommer les rues par regroupement de noms d'objets. Le saphir se présente comme une pierre précieuse de couleur bleu transparent.
- Sauvé, Rue** Sauvé, Paul (1907-1960), premier ministre du Québec en 1959-1960. Avocat, élu député conservateur à l'Assemblée législative en 1931, il fut président de l'Assemblée de 1936 à 1939. Ensuite ministre de la Jeunesse et du Bien-être social de 1946 à 1959, il fit adopter l'assurance-hospitalisation.
- Savane, Chemin de la** Ancien chemin nommé ainsi par les pionniers, à cause de son aspect marécageux caractéristique de l'époque.
- Savane, Place de la** Même signification que le chemin.
- Savard, Rue** Il est possible que cette voie fut ainsi nommée en l'honneur de Félix-Antoine Savard, (1895-1982), écrivain né à Québec. D'abord prêtre, il participa à la fondation de plusieurs paroisses dans Charlevoix et dans l'Abitibi. Plus tard, il devint professeur de littérature française à l'Université Laval et doyen de la Faculté des lettres.
- Séguin, Avenue** Ainsi nommée en l'honneur de familles nombreuses actives sur la plan social à Saint-Hubert.
- Senneville, Rue** Senneville, Joseph-Hippolyte Le Ber, Sieur de (1697-1749), lieutenant, aide-major de Montréal, chevalier de Saint-Louis. En 1732, il nomma le fief dont il était propriétaire, Senneville en souvenir de son lieu d'origine en France.

- Septième, Avenue** Située dans le secteur "Laflèche", cette dénomination visait à faciliter l'orientation.
- Sévigny, Avenue** Joseph-Pierre-Albert, Sévigny, (Québec 1917-...). Il est fils de juge et l'un des premiers partisans de John Diefenbaker au Québec. Candidat conservateur dans un Québec dominé par les libéraux, il dut attendre jusqu'en 1958, avant d'entrer à la chambre des Communes. Reconnu pour son nationalisme canadien acharné, il fait toutefois une courte carrière politique en raison de son mécontentement face aux politiques de Diefenbaker. Il fit les manchettes à nouveau lors de l'affaire Munsinger.
- Shirley, Rue** On peut supposer que ce nom fut choisi pour honorer William Shirley, (1694-1771), gouverneur du Massachusetts. En 1745, il demanda l'aide de l'Angleterre pour prendre la forteresse de Louisbourg.
- Sicotte, Rue** Antoine Sicotte fut président de la municipalité scolaire de Saint-Hubert de 1882 à 1883.
- Sidney, Avenue** Sidney, Sir Philip, (1554-1586), homme de cour, diplomate et écrivain anglais.
- Simard, Rue** Cette voie située dans le secteur des "S", a été nommée en l'honneur de familles nombreuses et actives dans la vie communautaire de Saint-Hubert.
- Simard, Terrasse** Même signification que la rue.
- Simon, Rue** Herbert Simon, économiste américain, dont les travaux ont porté sur les mécanismes de la prise de décision. Il fut nommé prix Nobel en 1978.
- Sinclair, Rue** Située dans le secteur des "S", cette voie rappelle des familles de Saint-Hubert.

- Sir-Wilfrid-Laurier, Boulevard** Sir Wilfrid Laurier (1841-1919) fut chef du parti libéral (1887) puis premier ministre du Canada (1896-1911). Il contribua au renforcement de l'autonomie canadienne ainsi qu'à son essor économique.
- Sirois, Rue** Cette voie située dans le secteur des "S", a été nommée en l'honneur de familles nombreuses et actives dans la vie communautaire de Saint-Hubert.
- Sirois, Terrasse** Même origine que la rue.
- Sixième, Avenue** Voie située dans le secteur "Laflèche". Sa dénomination visait à faciliter l'orientation.
- Soucy, Rue** Nos recherches actuelles ne nous permettent pas de définir l'origine de ce nom.
- Spriggs, Avenue** Cette voie honore la mémoire de Kenneth Spriggs, citoyen de Saint-Hubert, qui fut commissaire à la Commission Scolaire Protestante.
- Star, Rue** Nos recherches ne nous permettent pas de définir l'origine de ce nom. Toutefois, il semble que le toponyme ait été nommé par le propriétaire du lot, Carl Jensens.
- Stratton, Rue** En 1948, un citoyen du secteur Mackayville, Eugène Stratton dut être exproprié, lors d'un des agrandissements de la Grande Allée.
- Sullivan, Rue** Cette voie honore la mémoire de Edward L. Sullivan, chef de police dans les années 60.
- Suzor, Rue** Louis-Théodore Suzor, né à Québec, officier et écrivain militaire. Lieutenant-colonel de milice, il fut ensuite adjudant général adjoint de la

- Milice du Canada. Auteur d'un code militaire, de "Maximes et instructions sur l'art de la guerre", ainsi que d'un "Traité d'art et d'histoire militaire".
- Taillon, Rue** Louis-Olivier Taillon (1840-1923), admis au barreau du Bas-Canada en 1865. Il fut élu député conservateur à l'Assemblée législative en 1875 puis de 1878 à 1881. Chef de l'Opposition de 1887 à 1890. Il fut premier ministre du Québec de 1892 à 1896.
- Talbot, Rue** Talbot (Thomas), 1771-1853, fils d'Irlandais, lieutenant, organisateur de comté et député. Il prit en charge une oeuvre de colonisation sur la rive nord du lac Érié. En 1792, le gouverneur Simcoe le choisit pour faire l'inspection des territoires du Haut-Canada.
- Taschereau, Boulevard** Louis-Alexandre Taschereau (1867-1952), avocat, natif de Québec, fut premier ministre de la province de Québec de 1920 à 1936.
- Taylor, Rue** Au début du siècle, les transports s'organisent et une vague d'expansion secoue la ville. Parmi les nouveaux venus on trouve, outre des Canadiens français et anglais, des groupes d'anglophones venus d'Écosse, d'Irlande et d'Angleterre. La famille Taylor compte parmi les nouveaux habitants.
- Thibault, Avenue** Amable Thibault (1830 à 1880), curé de la paroisse de Saint-Hubert de 1864 à 1866. Il était le fils d' Amable Thibault et de Rose Savard.
- Tonnancour, Rue** Tonnancour: famille militaire illustre originaire de Trois-Rivières. Louis Godefroy de Tonnancour fut procureur et officier commandant, tandis que Joseph Godefroy de Tonnancour fut seigneur, officier, défenseur du fort Saint-Jean, et colonel commandant de la division de milice d' Yamaska.

- Tourangeau, Rue** Cette voie a été nommée en l'honneur de famille nombreuses et actives dans la vie communautaire de Saint-Hubert.
- Tournesols, Rue des** Nouvelle politique de la ville, voulant nommer les rues par regroupement de noms de fleurs. Soulignons que le tournesol est le nom d'une plante dont la fleur s'oriente toujours en direction du soleil.
- Tracy, Rue** Tracy, Alexandre de Pronville de (1603-1670), militaire, lieutenant général en 1663, l'année même où Louis XIV décida de rattacher le territoire de la Nouvelle-France au domaine royal. Tracy arriva en 1665, avec mission d'ériger des forts entre le lac Champlain et le Saint-Laurent, avec l'aide d'une vingtaine de compagnies du régiment de Carignan-Salières. Le marquis de Tracy quitta la Nouvelle-France en 1667.
- Tremblay, Rue** Cette voie honore la mémoire d' Alexis Tremblay, maire de 1898 à 1901. Il était également propriétaire d'une terre ayant front sur le chemin de Chambly. Son ancienne demeure a toujours place sur ce même chemin.
- Trudeau, Avenue** Louis Trudeau est parmi les premiers présidents de la municipalité scolaire de Saint-Hubert, de 1874-1879.
- Tulipes, Rue des** Ce toponyme fut suggéré par la ville, suite à une décision de regrouper les noms par thèmes. Soulignons que la tulipe, est une plante bulbeuse ornementale à haute tige.
- Université, Rue de l'** L'origine de ce toponyme demeure inconnue. On peut cependant noter que cette voie est parallèle et voisine de la rue du Collège.

- Vauquelin, Boulevard** Jean Vauquelin (1727-1772), capitaine au long cours, commanda le port de Québec en 1759. Il s'illustra sur le Saint-Laurent pendant la guerre contre les anglais.
- Viateur, Avenue** Cette voie honore la mémoire de Viateur Brosseau, pompier volontaire de la ville. Comptant parmi les familles pionnières, il s'occupa longtemps de politique municipale.
- Victoria, Rue** Alexandrina Victoria (1819-1901), reine de Grande-Bretagne et du Dominion, impératrice des Indes.
- Viger, Rue** Jacques Viger (1787-1858), fut maire de Montréal de 1833 à 1835. Il fut également fondateur de la Société Historique de Montréal.
- Violettes, Rue des** Située à proximité du parc régional, cette rue tire son toponyme d'une décision de la ville de nommer les rues par regroupement de noms de fleurs. À noter que, la violette est une plante herbacée à fleurs violettes ou blanches, au parfum suave et pénétrant.
- Walnut, Rue** Il est possible qu'il y ait eu à l'époque, une noiseraie dans le secteur. Walnut signifie noix en français.
- Westley, Boulevard** Notre recherche nous a permis de retracer cet odonyme inscrit sans le "T". Ce qui nous a amené à penser qu'on faisait référence à John Wesley. (1703-1791), réformateur religieux et fondateur de la Société protestante des méthodistes. Le mouvement qu'il déclencha, provoqua un immense renouveau religieux dans le monde Anglo-Saxon.
- William, Rue** William-Henry, prince (1765-1837), fils de George III. Il succéda à George IV en 1830 et devint Guillaume IV d'Angleterre. Il mourut en 1837, laissant le trône à sa nièce Victoria.

Windsor, Rue

Édouard VIII, duc de Windsor (1894-1972), fils de George V. Roi en 1936, il abdiqua la même année en faveur de son frère George VI et reçut alors le titre de duc de Windsor.

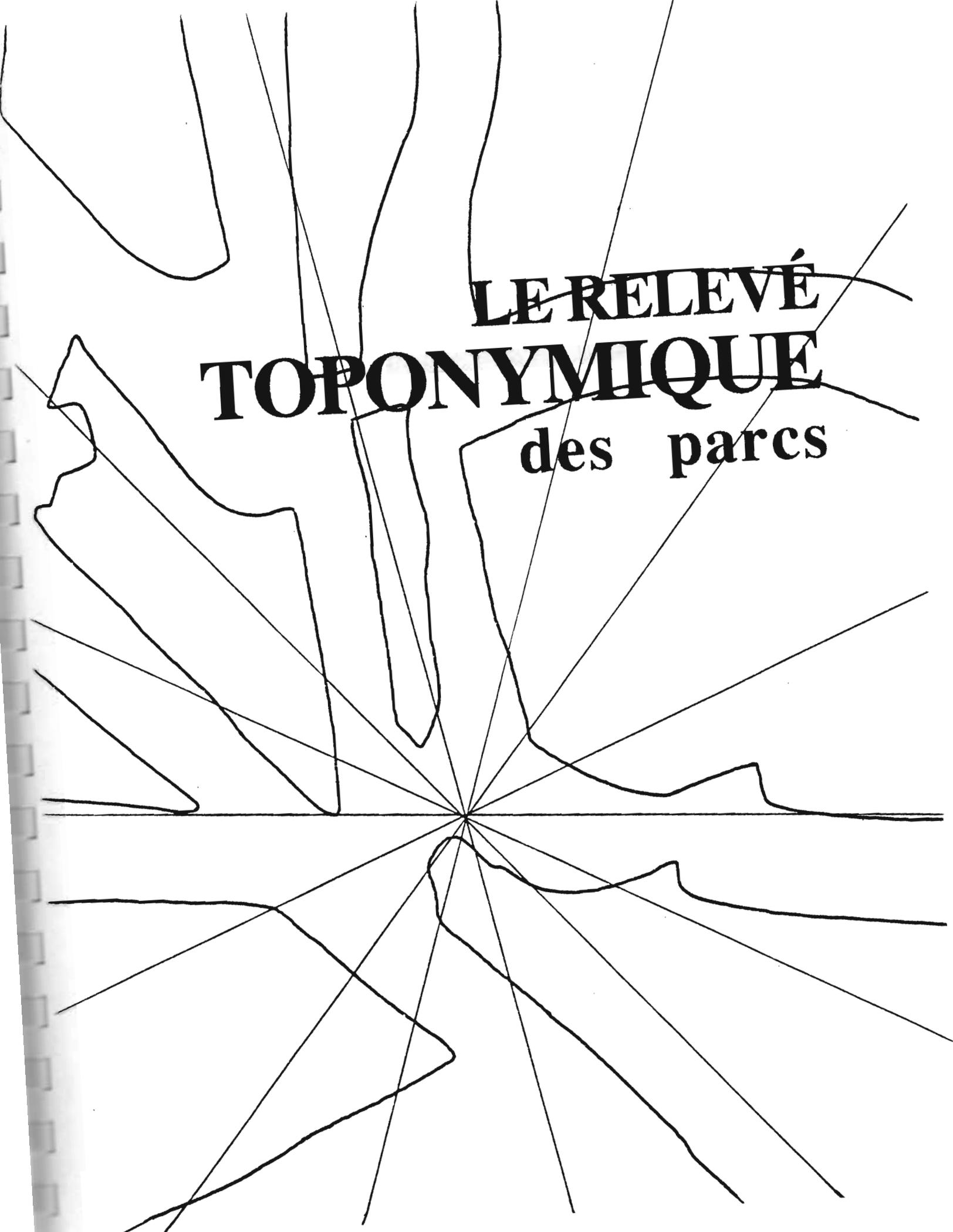
Wolfe, Rue

James Wolfe (1727-1759), général anglais, s'illustra au Canada et vainquit Moncalm sur les plaines d'Abraham.

York, Rue d'

Famille anglaise de la branche de la maison royale. Cette famille disputa le trône aux Lancastre (guerre des Deux-Roses). Trois rois en sont issus: Édouard IV, Édouard V et Richard III.





LE RELEVÉ
TOPONYMIQUE
des parcs

11

- Albert-Beausoleil, Parc** Parc ainsi nommé en l'honneur d'Albert Beausoleil, citoyen de Saint-Hubert, impliqué activement dans le secteur des loisirs de la ville.
- Armand-Bruneau, Parc** Parc nommé en hommage à Armand Bruneau, (1901-1977), pionnier du secteur Laflèche. Il s'y installa vers 1944, avec sa famille de 13 enfants.
- Boisjoli, Parc** Parc situé sur la rue du même nom.
- Boisvert, Parc** Ainsi nommé parce que situé sur la rue du même nom.
- Bourget, Parc** Parc ainsi nommé parce que situé sur la rue du même nom.
- Brodeur, Parc** Ainsi nommé parce que situé sur la rue du même nom.
- Campbell, Parc** Nos recherches actuelles ne nous permettent pas de définir l'origine de ce nom.
- Chamonix, Parc** Ainsi nommé parce que situé sur la rue du même nom.
- Chauvin, Parc (espace vert)**
Espace vert situé sur la rue du même nom.
- Cherbourg, Parc (espace vert)**
Espace vert, situé sur la rue du même nom.
- Commémoratif des Légionnaires, Parc**
Ainsi nommé parce que situé près de la rue Légion, et comme le dit son nom en commémoration des militaires de la Légion Étrangère. Une plaque commémorative y est installée.
- Cornwall, Parc** Ainsi nommé parce que situé sur la rue du même nom.

- D.-E.-Joyal, Parc** Ainsi nommé en l'honneur de Dowina-Évariste Joyal, qui fut conseiller municipal, pendant de nombreuses années, au sein de la municipalité de la paroisse Saint-Antoine de Longueuil, avant l'incorporation de la ville de Mackayville. Il fut aussi gérant des propriétaires terriens, des années 1920 à 1940. Il siégea à l'Assemblée Nationale pendant 8 ans, comme député de Chambly, de 1939 à 1948.
- Daniel-Johnson, Parc** Parc ainsi nommé en l'honneur de Daniel Johnson, (1915-1968), admis au barreau en 1940. Il fut directeur et président de plusieurs entreprises. Élu député de l'Union nationale à l'Assemblée législative dans la circonscription de Bagot en 1946, il devint chef de l'Union Nationale en 1961. Il devint premier ministre du Québec de 1966 à 1968. Il est l'auteur de l'ouvrage "Égalité ou Indépendance" (1965).
- Des Capucines, Parc** Espace vert situé sur la rue du même nom, à être aménagé bientôt.
- Des Jacinthes, Parc** Espace vert, situé sur la rue du même nom, à être aménagé bientôt.
- Du-Centre-sportif-Rosanne-Laflamme, Parc** Nommé en hommage au courage et à la grande volonté de Rosanne Laflamme, cette athlète médaillée d'or au Jeux Internationaux de Saint-Étienne, en France, en 1975. À 3 ans, elle perdait accidentellement ses deux jambes et une main. C'est à 34 ans qu'elle reprend confiance en elle-même, par le sport; elle s'adonne alors à la natation, le ski, le badminton, le volley-ball, le tir à l'arc, la bicyclette, le ski nautique, la raquette, le ski de fond, le patin, etc. Elle a d'ailleurs écrit un livre intitulé; "Rosanne, un seul membre..... mais une volonté de fer". Elle est décédée le 18 juillet 1991.

- Gérard-Carmel, Parc** Citoyen de Saint-Hubert, connu pour son implication sociale, comme pompier volontaire du quartier Croydon, aujourd'hui appelé quartier Iberville. Il a travaillé durant environ dix ans, avec son frère Joseph, au commerce du lait, de la glace, du bois et du charbon. Par la suite, il a opéré un commerce de transport de pierres et de sable.
- Gérard-Phillipps, Parc** Ce parc honore la mémoire d'un ancien maire de Mackayville, qui oeuvra sur la scène municipale de 1967 à 1971.
- Hector-Martin, Parc** Parc ainsi nommé en l'honneur de Hector Martin, un des pionniers de Saint-Hubert, qui dut céder quelques dizaines d'arpents au Gouvernement Fédéral pour l'établissement de l'aéroport en 1927. Il fut aussi connu comme co-fondateur et premier président de la Caisse Populaire de Saint-Hubert.
- Immaculée-Conception, Parc** Ce parc tient son nom de la paroisse et l'église du même nom, située à proximité.
- Jean-XXIII, Parc** Ce parc situé sur la rue Jean-XXIII, honore la mémoire du 259 ième pape (1958-1963), Angelo Guisepe Roncalli (1881-1963), dont le pontificat fut principalement consacré à la préparation du deuxième Concile du Vatican.
- Jean-Jacques-Bertrand, Parc** Ce parc rappelle la mémoire de Jean-Jacques Bertrand (1916-1973), admis au barreau en 1941. Membre de l'Union Nationale, il fut député à l'Assemblée législative dans la circonscription de Mississiquoi en 1948, et premier ministre du Québec de 1968 à 1970.

- Joseph-Antonio-Mantha, Parc**
Ainsi nommé pour rendre hommage à Joseph-Antonio Mantha (1897-1973), gérant de la première Caisse Populaire de Saint-Hubert, de 1963 à 1971, et un des membres fondateurs du Club Optimiste de Saint-Hubert.
- Joseph-Paré, Parc**
Ce parc honore la mémoire de Joseph Paré ancien maire de Saint-Hubert de 1881 à 1887 puis de 1910 à 1915. On lui doit la macadamisation du chemin de Chambly, et une ligne électrique dépendante du pouvoir Richelieu.
- Joseph-William-Gendron, Parc**
Au moment de la fondation de Mackayville en 1947, J.W.Gendron (1893-1974), s'y installa avec sa famille. Il devint le premier maire de cette municipalité (1947-1949). Jusqu'à sa mort, M. Gendron résida sur la rue Mackay.
- Jules-Moulin, Parc**
Jules Moulin fut président de la commission scolaire de Lafèche de 1955 à 1976.
- L.-Gérard-Leclerc, Parc industriel**
Personnage qui a consacré de nombreuses années à la ville, comme secrétaire-trésorier, directeur général et commissaire industriel. Il a beaucoup contribué à l'essor de la ville. "Il est à l'origine de la création d'un fonds industriel. De 1964 à 1985, il a consacré beaucoup d'énergie à l'installation de nouvelles industries dans les parcs industriels de la ville".
- Labrosse, Parc**
Ainsi nommé parce que situé sur la rue du même nom.
- Litchfield, Parc industriel**
Ainsi nommé en l'honneur de Norman Litchfield, qui fut maire de la ville de 1963 à 1968.
- Louis-Brosseau, Parc**
Citoyen de Saint-Hubert qui fut maire de la municipalité de 1862 à 1866.

Lucien-Milette, Parc	Parc ainsi nommé en l'honneur de Lucien Milette, ancien citoyen de Saint-Hubert, ayant habité le chemin de Chambly, dans les années 50.
Lucien-Tapin, Parc	Ce parc honore la mémoire d'un ancien maire de Mackayville qui oeuvra de 1949 à 1953.
Mainville, Parc	Espace vert, récemment aménagé, ainsi nommé parce que situé sur la rue du même nom.
Marcel-Simard, Parc	Parc du secteur Laurendeau, nommé en l'honneur du "constable" Marcel Simard assassiné, le 24 juillet 1986, à Saint-Hubert, dans l'exercice de ses fonctions.
Mégantic, Parc	Ainsi nommé parce que situé sur la rue du même nom.
Meunier, Parc	Parc ainsi nommé, parce que situé sur la rue du même nom.
Monique-Gervais, Parc	Parc ainsi nommé pour rendre hommage à Monique Gervais, citoyenne ayant fait preuve d'une grande implication sociale, dans plusieurs organismes et mouvements de la ville de Saint-Hubert, entre autre, au sein de la Société d'histoire.
Moreau, Parc	Ainsi nommé, parce que situé sur la rue du même nom.
Pâquerettes, Parc des	Espace vert situé sur la rue du même nom, à être aménagé bientôt.
Paul-Provost, Parc	Ce parc honore la mémoire de Paul Provost, qui fut maire de la cité de Laflèche de 1958 à 1962.
Perras, Parc	Ainsi dénommé, parce que situé sur la rue du même nom.

Pierre-et-Bernard-Lucas, Parc

Pierre Lucas est né en France, en 1926. Il arriva au Canada en 1954, et fut nommé vicaire à la paroisse Saint-Jean-Eudes. Par la suite, il devint curé de la paroisse Notre-Dame de l'Assomption et finalement de la paroisse Saint-Hubert, où il meurt en 1982. Bernard, son frère, est également prêtre. Il demeura à Saint-Hubert, où durant de nombreuses années, il dirigea le Centre des jeunes de Laflèche. Tous deux ont oeuvré dans notre ville afin d'offrir aux jeunes de nombreux loisirs.

Pierre-Laporte, Parc

Ainsi nommé pour rendre hommage à Pierre Laporte, "Ex-ministre du Travail et de l'Immigration au Gouvernement Provincial, assassiné le 17 octobre 1970 dans les limites de la ville".

Pilon, Parc industriel

On peut supposer que ce parc fut nommé en l'honneur de Bernard Pilon, qui se distingua comme député fédéral de Chambly-Rouville, dans les années 60.

Raymond-Brassard, Parc

Ainsi nommé en l'honneur de Raymond Brassard, citoyen de la ville qui s'impliqua politiquement comme conseiller de la municipalité, de 1929 à 1930.

Raymond-Comeau, Parc

Parc ainsi nommé en l'honneur de Raymond Comeau, citoyen de la rue Leduc, et pompier volontaire de la municipalité. Il périt en combattant un incendie dans une usine à Chambly.

Saint-Nazaire, Parc

Ce parc fut officiellement nommé lors de la visite de représentants de la ville de Saint-Nazaire, en France, ville jumelée à Saint-Hubert.

Sirois, Parc

Espace vert situé sur la rue du même nom.

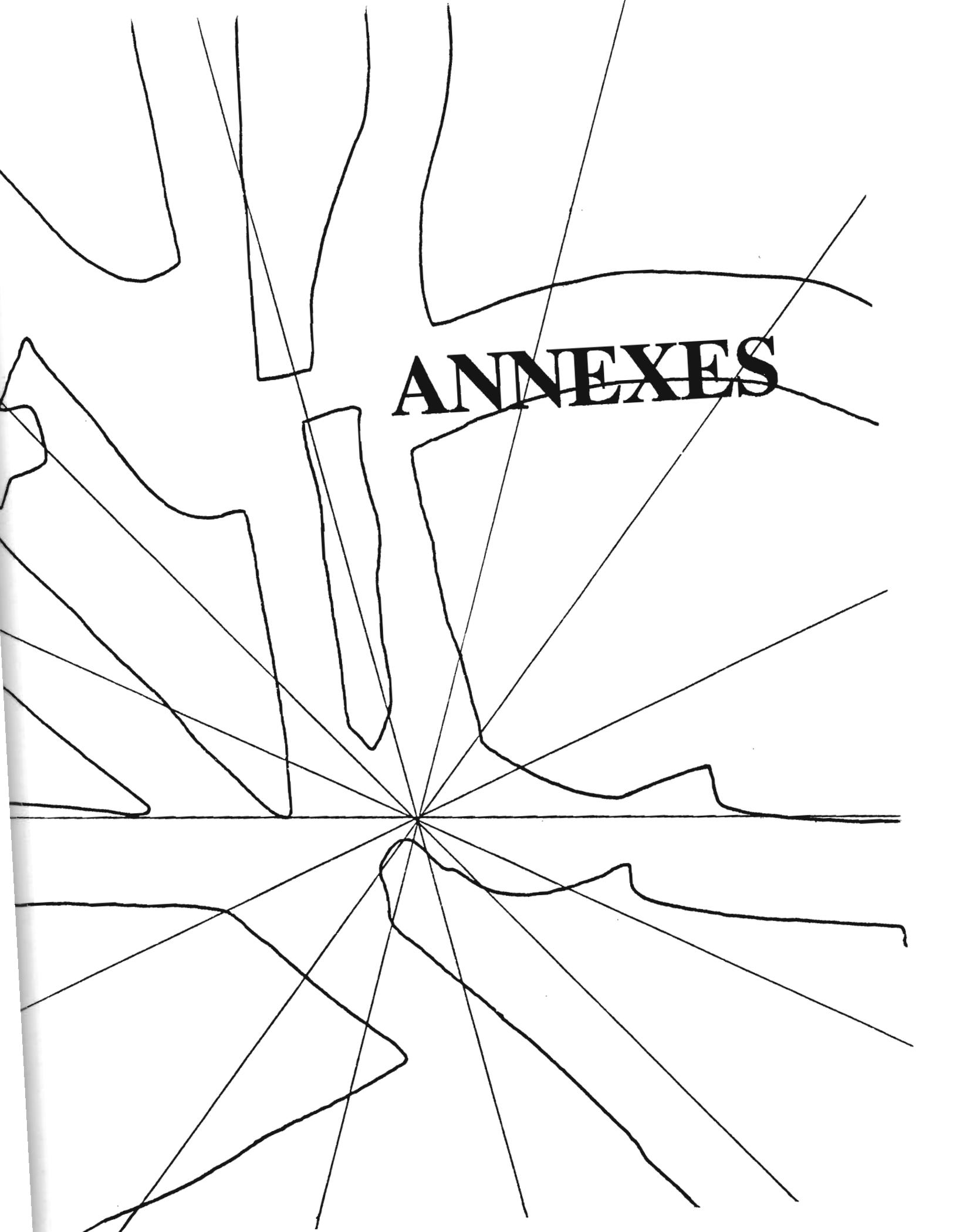
- Ulric-Brouillard, Parc** Parc ainsi nommé en l'honneur de Ulric Brouillard, qui fut conseiller de la ville de Laflèche de 1953 à 1959, et de 1965 à 1971.
- Vétérans, Parc des** Ce parc honore la mémoire des soldats ayant accompli un long service militaire, lors des deux guerres mondiales.
- Viger, Parc** Ainsi nommé, parce que situé sur la rue du même nom.
- Wilfrid-Tremblay, Parc** Parc ainsi nommé en hommage à Wilfrid Tremblay, maire de Saint-Hubert de 1887 à 1897.



Conclusion

Les odonymes ici analysés représentent des images vivantes du passé hubertin. En fouillant les archives, en recueillant les témoignages, nous voulions faire revivre à l'orée de chacune de nos voies, une population, un événement pour qu'ainsi nous puissions prendre possession de notre territoire d'une façon globale. A chaque jour, à chaque coin de rue, la toponymie se construit, un patrimoine se lègue.





ANNEXES



Liste des anciens noms

Nouveaux noms de rues

Albert, Rue
Albert-Millichamp, Rue
Alexis, Rue
Andy, Rue
Antoine-Pagé, Rue
Armand, Avenue
Bachand, Rue
Barbeau, Rue
Béliveau, Rue
Bishop, Rue
Caron, Rue
Chagnon, Rue
Charles, Rue

Charles-Collin, Rue
Coderre, Rue
Cooper, Rue
Cornwall, Rue
Coursol, Avenue
Davis, Boulevard

Anciens noms de rues

Charles, Rue
John-Edward-Millichamp, Rue
Beauregard, Rue
Handy, Rue
Plante, Rue
Marcel, Avenue
Armstrong, Rue
O'Connell, Rue
Huberdeau, Rue
Mustang Street
Victoria, Rue
Kennedy, Rue (Saint-Hubert)
Crerar, Rue (portion entre la
Grande Allée et Edgar)
François-Robert, Rue
Napoléon, puis St-Jacques, Rue
Fournier, Rue
Cornwall et Lorne, Rue
6ième, Avenue
8ième et 3ième, Avenue

Desautels, Rue	Balmoral, Rue (St-Hubert)
Doré, Avenue	Viau-Kearns, Rue
Édouard, Rue	Edward, Rue
Forester, Rue	King-Georges, Rue
Forgues, Rue	Saint-Vincent, Rue
Gaétan-Boucher, Boulevard	Champlain, Boulevard
Gauthier, Rue	Mgr, Gauthier, Rue
Gélineau, Rue	Saint-Pierre, Rue
Gendron, Rue	Saint-André, Rue (portion entre Girard et Gendron)
Georges, Rue	Gladstone, Rue (entre la Grande Allée et Taschereau), Columbia, Rue
Gervais, Avenue	3ième, Avenue
Gilbert, Rue	Georges, (Saint-Hubert)
Girard, Rue	1-2-3-4, Rue
Glenn, Avenue	5ième, Avenue
Grande-Allée, La	Chemin de la Côte-Noire dit de la Grande-Ligne
Grand-Tronc, Boulevard	Edna, Boulevard
Grenier, Avenue	Gérard, Avenue (St-Hubert)
Hémard, Avenue	9ième, Avenue
Holmes, Rue	Columbia, Rue
Howard, Rue	Guy, Rue
Irving, Avenue	4ième, Avenue
Jensens, Rue	Elm, Rue
Jonergin, Rue	Ireland, Rue
Joseph-Payette, Rue	Picard, Rue

Joubert, Rue	Joseph, Rue (Laflèche)
Julien-Bouthillier, Boulevard	McGinnis, Boulevard
Kennedy, Rue	Dupras, Rue (Laflèche)
Kensington, Rue de	Isidore, Rue
Kimber, Boulevard	11ième, Avenue
Lamontagne, Avenue	Lincoln, Avenue
Lanaudière, Rue de	Sabre Street
Langevin, Rue	Laurier, Rue
La Périère, Rue	Vampire Road
Latour, Rue	Alexander, Rue
La Vérendrye, Rue	Maple Drive
Leckie, Rue	Lecklie Street
Léonard, Rue	Lincoln, Rue
Léry, Rue	Pine Circle
Maricourt, Boulevard	Ina-Vermont, Boulevard
Marie, Boulevard	Mary, Boulevard
Matheson, Avenue	2ième, Avenue
Mayfair, Rue de	Masson, Rue
McFarlane, Avenue	4ième, Avenue
Moïse-Vincent, Boulevard	Brentwood, Boulevard
Mountainview, Boulevard	Châteauguay, Boulevard
Nielsen, Rue	Nelson, Rue
Niverville, Rue	Buffalo Road, (selon la base militaire), Canuck (selon la ville de Saint-Hubert)
Niverville, Terrasse	R-100 Drive
Noble, Rue	Compton, Rue
Normand, Avenue	2ième, Avenue

Orchard, Rue	Saint-André, Rue
Paquette, Rue	Saint-Alexandre, Rue
Paré, Rue	Saint-Jean, Coderre Circle (portion entre Coderre, Coursol, Paré)
Patrick, Rue	Patricia, Rue
Philippe, Avenue	Rosa, Avenue
Philippe-Parizeau, Rue	Pelchat, Rue
Pierre-Thomas-Hurteau, Rue	Cornwall, Rue (portion entre le boulevard Cousineau et la rue des Orchidées)
Primot, Avenue	7ième et 2ième, Avenue
Prince-Charles, Rue	Springfield, Rue
Quévillon, Rue	Quevillon et Gordon, Rue
Rigaud, Rue	Poplar, Avenue
Robillard, Rue	Richard, Rue (portion entre la Grande Allée et le boulevard Taschereau)
Rocheleau, Rue	Arthur, Rue (Saint-Hubert)
Saint-Hubert, Montée	Chemin des 31 arpents
Salaberry, Rue	Elm drive
Senneville, Rue	Birch, Avenue
Soucy, Rue	Saint-Hubert, Rue
Star, Rue	Start, Rue
Suzor, Rue	Cedar Crescent
Tachereau, Boulevard	Route 9 B
Tonnancour, Rue	Harvard Street
Tremblay, Rue	Alexis-Tremblay, Rue
Trudeau, Avenue	10ième et 4ième, Avenue
Westley, Rue	Wesley, Rue

Parcs

Monique-Gervais, Parc

Lucien-Milette, Parc

Saint-Nazaire, Parc

Pierre-Laporte, Parc

Gérard-Philipps, Parc

Jules-Moulin, Parc

Joseph-William-Gendron, Parc

D.-E.-Joyal, Parc

Pierre-et-Bernard-Lucas, Parc

L.-Gérard-Leclerc, Parc industriel

Howard, Parc

Maisonneuve, Parc

Rond-Point, Parc du

O.T.J., Parc

Pine, Parc

Lucie, Parc

Citoyens, Parc des

Saphirs, Parc des

Centre des Jeunes

Parc industriel de l'autoroute 30



ODONYMES URBAINS

NUMÉRIQUES
1.35 %

DESCRIPTIFS
13.04 %

A RÉFÉRENCE ANTHROPIQUE
3.59 %

A RÉFÉRENCE TOPOGRAPHIQUE
8.76 %

A RÉFÉRENCE GÉOGRAPIQUE
0.22 %

A RÉFÉRENCE HYDROGRAPHIQUE
0.45 %

PHYLOCHORONYMES
7.64 %

VISUELS
1.12 %

THÉMATIQUES
85.61 %

A RÉFÉRENCE DÉDICATOIRE
78.65 %

A RÉFÉRENCE COMMÉMORATIVE
6.96 %

ANTHROPONYMES
77.75 %

HAGIONYMES
0.45 %

ÉTHNONYMES
0.45 %

POLYSONYMES
5.16 %

HISTORIONYMES
0.45 %

FIGURONYMES
1.35 %



MICRO - TOPONYMES

NUMÉRIQUES
0. %

DESCRIPTIFS
5.77 %

A RÉFÉRENCE
ANTHROPIQUE
0. %

A RÉFÉRENCE
TOPOGRAPHIQUE
5.77 %

A RÉFÉRENCE
GÉOGRAPHIQUE
0. %

A RÉFÉRENCE
HYDROGRAPHIQUE
0. %

PHYLOCHORONYMES
5.77 %

VISUELS
0. %

THÉMATIQUES
94.23 %

A RÉFÉRENCE DÉDICATOIRE
84.61 %

A RÉFÉRENCE COMMÉMORATIVE
9.62 %

ANTHROPONYMES
82.69 %

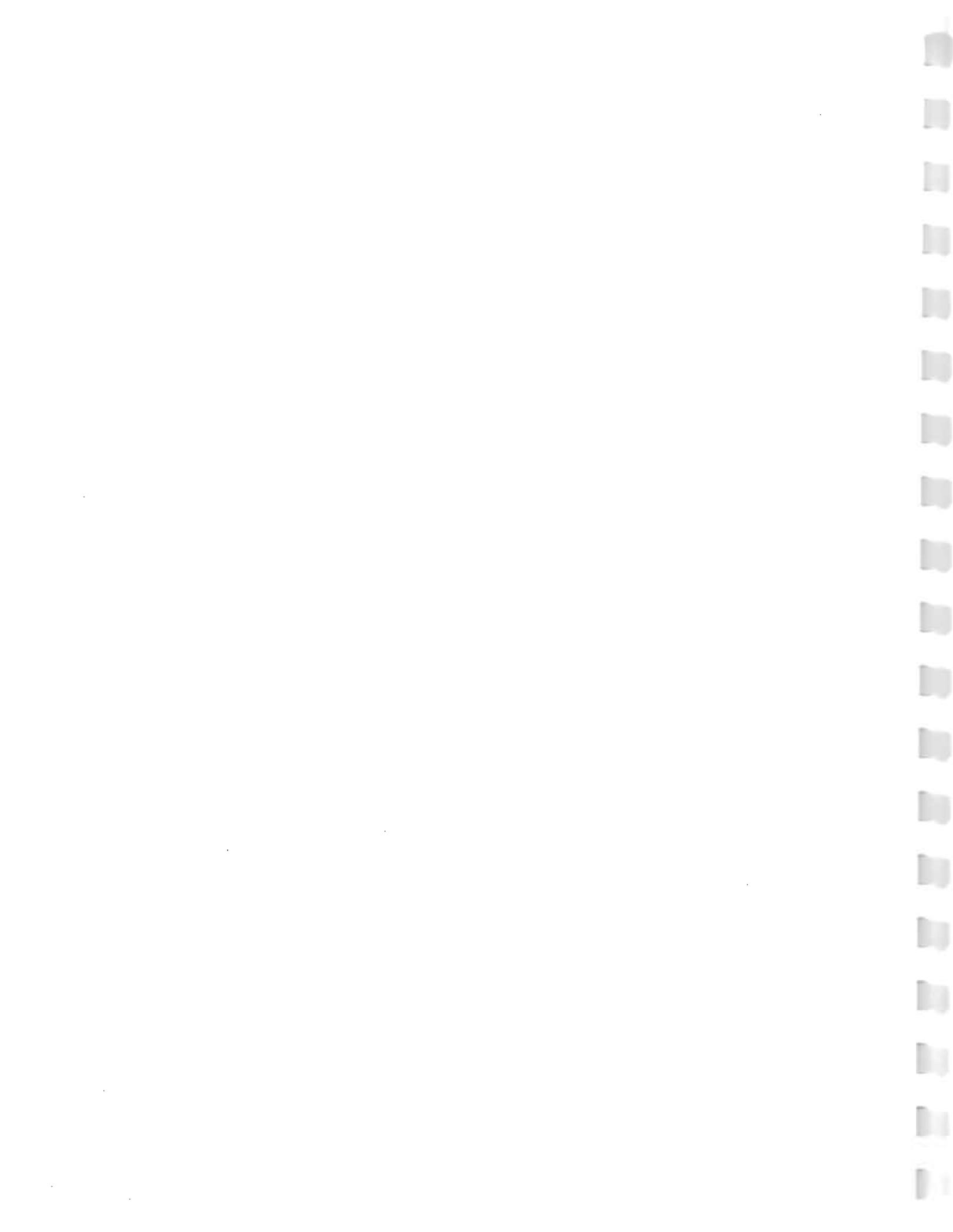
HAGIONYMES
1.92 %

ÉTHNONYMES
0. %

POLYSONYMES
5.77 %

HISTORIONYMES
0. %

FIGURONYMES
3.85 %



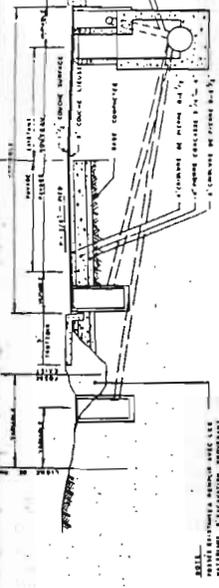
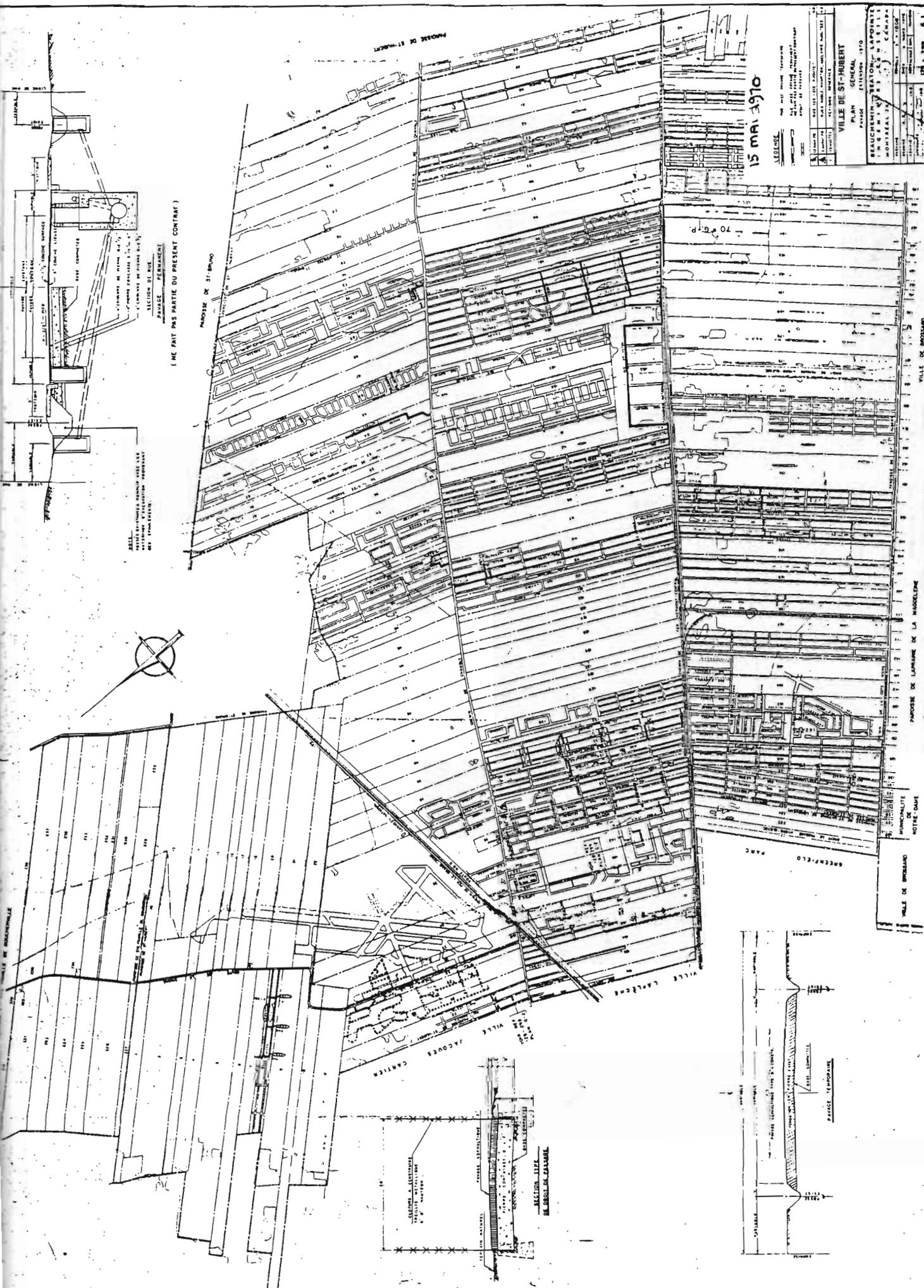
1950

1951

1952







(NE FAIT PAS PARTIE DU PRESENT CONTRAT)

NOTRE-DAME
 PAROISSE DE LA MADRIGONNE
 PAROISSE DE NOTRE-DAME
 VILLAGE DE LA MAISONNEUVE
 VILLAGE DE LAURENCE



(NE FAIT PAS PARTIE DU PRESENT CONTRAT)

NOTRE-DAME
 PAROISSE DE LA MADRIGONNE
 PAROISSE DE NOTRE-DAME
 VILLAGE DE LA MAISONNEUVE
 VILLAGE DE LAURENCE

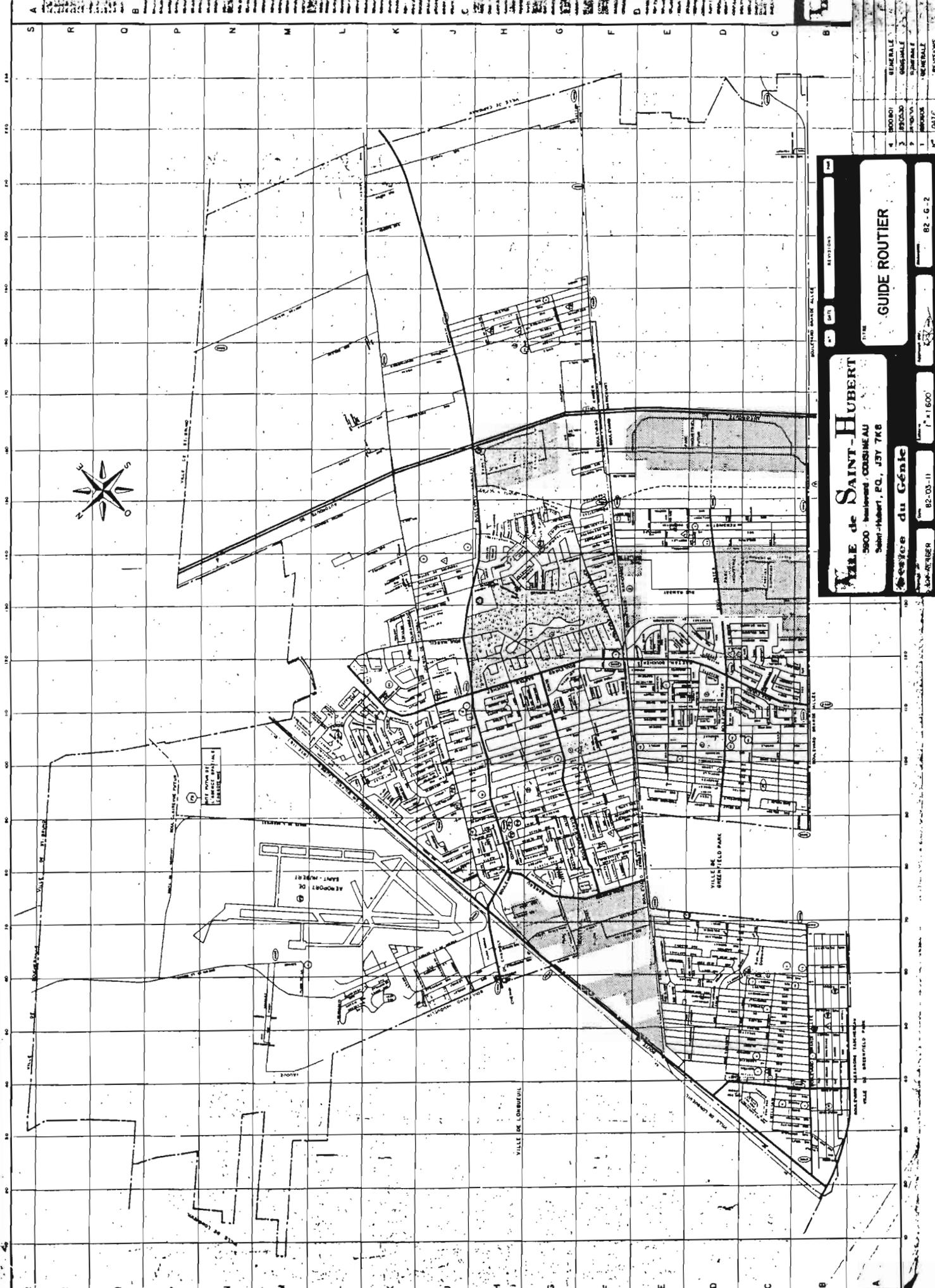
15 MAI 1910

LEGESE

BEAUCHEMIN, BEAUCHAMPEL, LAPORTE
 INGÉNIEURS CIVILS
 MONTREAL, CANADA

PROJET	PLAN GENERAL
DATE	15 MAI 1910
PROJETANT	BEAUCHEMIN, BEAUCHAMPEL, LAPORTE
PROJETE	VILLE DE ST-HUBERT
PROJETEUR	INGÉNIEURS CIVILS
PROJETEURS	MONTREAL, CANADA
PROJETEURS	100 - 399 81





VILLE DE SAINT-HUBERT
 5800 - Boulevard OGDENEAU
 Saint-Hubert, PQ, J3Y 7K8

Service du Génie

ÉCHELLE: 1:600

DATE: 82-03-11

PROJET: 82-G-2

REVISIONS:

4	MODIFIÉ	GENERAL
3	REVISÉ	GENERAL
2	APProuvé	GENERAL
1	ÉLABORÉ	GENERAL
	DATE	REVISIONS

Bibliographie

1) Sources manuscrites

Saint-Hubert. Archives de la ville. "Procès-verbaux de la ville, 1939 à 1991". Fonds des manuscrits.

Saint-Hubert. Archives de la ville de Laflèche. "Procès-verbaux de la ville, 1947 à 1971". Fonds des manuscrits.

2) Sources privées

Originaire 2 de Saint-Hubert. Bureau d'enregistrement de Longueuil 1991.

Saint-Hubert. Dépôt d'archives de la bibliothèque. Sous la rubrique "Histoire de Saint-Hubert". 1991.

Saint-Hubert. Dossier du Service des communications. 1991.

Saint-Hubert. Dossier aux communications de la base militaire. 1991.

Société d'histoire de Saint-Hubert. Archives Québec. 1991.

3) Sources orales

Enquête auprès de citoyens. Saint-Hubert. 1991.

4) Monographies

Durocher, Linteau, Robert. Histoire du Québec contemporain. Montréal. Boréal express. 1979.

Itinéraire toponymique du Saint-Laurent, ses rives, ses îles. Québec. Étude et recherches toponymiques. 1981. 451p.

Poirier, Jean. Regard sur les noms de lieux. Études et recherches toponymiques. 3. Gouvernement Québec. 1982.

Répertoire des parlementaires québécois. 1867-1978. Bibliothèque de la législature, service de documentations politiques. 1980. 796p.

Rumilly Robert, Histoire de Longueuil. Société d'histoire de Longueuil. 1974.

5) Livres spécialisés

A.Rey & Rey Dedou. Petit Robert I. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue Française. Le Robert, Paris. 1981.

Dictionnaire biographique du Canada. Tome I à I2 Québec, P.U.L. 1985.

Dictionnaire de notre temps. Hachette, Paris. 1991.

Dictionnaire Robert & Collins. Paris. 1987.

Dufresne, Grimard, Lapierre, Savard, Valières. Dictionnaire de l'Amérique Française. P.U.O. 1988.

Encyclopédie du Canada. Stanké, Canada. 1987. Tome I à 3.

Falardeau, Émile. Les pionniers de Longueuil et leurs origines 1661-1681. Canada. 1937.

Hachette. Dictionnaire en couleur de la langue française. Paris. 1990.

Larousse, dictionnaire encyclopédique. Petit Larousse en couleur. Paris. 1980. 1665p.

Le R.P.L. Lejeune. Dictionnaire général du Canada. Tome I et 2. Ottawa, P.U.O. 1931.

Mourre Michel. Dictionnaire encyclopédique d'histoire. Paris, Bordas. Tome 8. 1986.

Petit Larousse illustré. 1989 Larousse, Paris. 1989.

Rey Alain. Petit Robert II, Dictionnaire universel des noms propres. Le Robert, Paris. 1982.

Sous la direction de Hamel, Hare, Wyczynski. Dictionnaire pratique des auteurs québécois. Montréal, Fides. 1979.

Therrien Armand. Le Mémorial du Québec. ed. du Mémorial Québec. 1979.

Veyron Michel. Dictionnaire canadien des noms propres. Montréal, Larousse. 1989.



Dépôt légal, premier trimestre 1992
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISBN 2-9800858-9-8

Imprimé avec la collaboration de la ville de Saint-Hubert.
Le projet de toponymie a été réalisé grâce au programme, Développement
d'Emplois Canada.

